



**HAL**  
open science

## La computation tonale à Chengdu : une variété Sud-Ouest de mandarin

Xin Wen

► **To cite this version:**

Xin Wen. La computation tonale à Chengdu : une variété Sud-Ouest de mandarin. Linguistique. 2021. dumas-03481386

**HAL Id: dumas-03481386**

**<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03481386>**

Submitted on 15 Dec 2021

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0  
International License



**Xin Wen**

## **La Computation tonale à Chengdu, une variété Sud-Ouest de mandarin**

---

WEN Xin. *La Computation tonale à Chengdu, une variété Sud-Ouest de mandarin*, sous la direction de Michela Russo. - Lyon : Université Jean Moulin (Lyon 3), 2021.  
Mémoire soutenu le 30/06/2021.

---



Document diffusé sous le contrat Creative Commons « Paternité – pas d'utilisation commerciale - pas de modification » : vous êtes libre de le reproduire, de le distribuer et de le communiquer au public à condition d'en mentionner le nom de l'auteur et de ne pas le modifier, le transformer, l'adapter ni l'utiliser à des fins commerciales.



Master Linguistique et Dialectologie  
Département de Linguistique  
Faculté des Langues  
Université Jean Moulin Lyon 3

# La Computation tonale à Chengdu, une variété Sud-Ouest de mandarin

Sous la direction de Michela Russo : Professeur de Linguistique et  
dialectologie (Université Jean Moulin Lyon 3)

*Par*

WEN Xin

Année universitaire 2020 - 2021

# Table des Matières

Table des Matières .....	i
Remerciements .....	iii
Introduction .....	1
Chapitre I.....	3
Langue tonale et tons en chinois .....	3
1.1    Qu'est-ce qu'une langue tonale ? .....	4
1.2    Les caractéristiques du ton mandarin .....	5
1.2.1  L'histoire du ton en chinois ancien.....	6
1.2.2  Les quatre tons du mandarin moderne .....	8
1.2.3  La hauteur du son et les « Five - level tone marks »	
13	
Chapitre II.....	16
La présentation du dialecte de la ville de Chengdu .....	16
2.1    L'aperçu général de la ville de Chengdu .....	17
2.1.1  L'histoire de la ville de Chengdu.....	18
2.2    Le dialecte de la ville de Chengdu .....	21
2.2.1  L'histoire du dialecte de Chengdu .....	23
2.2.2  Le dialecte de Chengdu sous l'effet de la politique	
linguistique du gouvernement .....	27
Chapitre III .....	31

Les changements des tons principaux dans le dialecte de Chengdu.....	31
3.1 Les initiales et les finales dans le dialecte de Chengdu	
32	
3.2 La hauteur des sons et les catégories tonales de Chengdu.....	35
3.3 Le changement de tons du dialecte de Chengdu .....	37
3.3.1 Les mots dissyllabiques en sandhi tonal.....	42
3.3.2 Les mots redoublés en sandhi tonal.....	52
3.3.3 L'effet de l'utilisation du suffixe <i>-er</i> sur le changement tonal dans le dialecte de Chengdu .....	56
Chapitre IV .....	60
Le questionnaire sur la situation actuelle de l'utilisation du dialecte de Chengdu et l'analyse à propos de celui-ci.....	60
4.1 Les résultats du questionnaire .....	62
4.2 L'analyse du questionnaire .....	71
Conclusion.....	82
Annexe.....	84
Bibliographie.....	87

## Remerciements

En préambule à ce mémoire, je tiens à remercier tous ceux et celles qui m'ont soutenue et encouragée au fil de mes deux ans d'études à l'Université Jean Moulin Lyon 3.

Il m'est agréable de remercier d'abord Madame Michela Russo qui m'a chaleureusement accueillie au sein du master Linguistique et dialectologie et qui a accepté de diriger ce mémoire. Sa gentillesse et son sourire me donnent toujours des encouragements.

Je tiens également à exprimer mes remerciements les plus profonds et sincères à ma famille en Chine, qui m'a toujours soutenue et m'a encouragée à poursuivre des études.

J'aimerais aussi remercier tous ceux qui ont répondu à mon questionnaire. Ce mémoire n'aurait pas pu être accompli sans l'intervention, consciente, d'un grand nombre de personnes. Merci à vous tous !

Merci tous mes camarades aimables, je n'oublierais jamais les moments agréables que nous avons passés ensemble.

*« Je ne regrette pas ces jours qui passent en me laissant un souvenir parfait. C'est doux de vieillir quand on se dit qu'on n'a pas perdu sa jeunesse, quand on a derrière soi ce trésor du souvenir auquel chaque jour ajoute encore. » - Paul Géraldy*

*En hommage à ma grand-mère*

## Introduction

À l'échelle mondiale, selon les estimations, 60 à 70 pourcents des langues sont tonales. Elles sont presque toutes non-européennes, parmi les plus connues, plusieurs langues d'Asie du Sud-Est et d'Extrême-Orient comme le chinois, le thaï, etc., presque toutes les langues en Afrique au sud du Sahara et un certain nombre de langues amérindiennes sont également tonales. Tous les dialectes qui sont parlés en Chine sont des langues tonales, mais ils sont très différents chacun des autres. Dans ce travail, nous allons nous concentrer sur le ton du dialecte de la ville de Chengdu : une variété du mandarin Sud-Ouest.

Alors, qu'est-ce qu'une langue tonale ? Quelles sont les caractéristiques et les règles du mandarin qui est une langue tonale ? Quelles sont les particularités du ton du dialecte de la ville de Chengdu dans le domaine historique et géographique ? Quels sont les éléments qui affectent le changement tonal du dialecte de Chengdu ?

Pour répondre à ces questions, nous employons la méthodologie d'une combinaison d'analyse bibliographique et théorique et d'enquêtes à cet endroit. Nous avons mené et terminé une enquête de terrain avec l'aide de Madame YE Chao, âgée de 56 ans, qui a grandi au centre-ville de



Chengdu et a travaillé dans une usine pharmaceutique pendant 30 ans. Elle habite à présent dans le district de Qingyang.

Dans le Chapitre 1, nous allons définir une langue tonale et présenterons les caractéristiques des tons de l'ancien mandarin traditionnel et celui moderne, nous chercherons également à établir le lien entre les deux. Dans le Chapitre 2, nous présenterons d'abord la ville de Chengdu d'un point de vue géographique, historique et politique ; de ce fait, nous essaierons de comprendre le processus de la formation et du développement du dialecte de Chengdu. Dans le Chapitre 3, nous chercherons les règles sous lesquelles les tons du dialecte de Chengdu changent en analysant des exemples concrets. Enfin, dans l'intention d'informer sur l'état actuel de l'utilisation du dialecte de Chengdu, et en même temps, sur l'opinion que les locuteurs locaux ont de leur parler, nous présenterons une nouvelle enquête et une analyse sur ces aspects.

# **Chapitre I**

## **Langue tonale et tons en chinois**

Le mandarin est l'une des langues à ton les plus représentatives à l'échelle mondiale. Pour mieux comprendre les sous-dialectes du mandarin, dans cette section, nous commençons par présenter des notions préliminaires nécessaires afin de comprendre les langues tonales, ensuite, nous aborderons les caractéristiques du ton mandarin d'un point de vue diachronique.

## 1.1 Qu'est-ce qu'une langue tonale ?

Posez-vous alors la question : qu'est-ce qu'un ton ?

Chao<sup>1</sup> (1980) a mentionné dans ses discours : « *J'ai une fois inventé le terme "ton", qui signifie qu'utiliser la hauteur de la voix sert pour distinguer les phonèmes par des similitudes et des différences des mots.* »<sup>2</sup>

Et Moira Yip (2002) a donné la définition suivante de langue tonale: « *A language with tone is one in which an indication of pitch enters into the lexical realization of at least some morphemes [...] A language is a "tone language" if the pitch of the word can change the meaning of the word. Not just its nuances, but its core meaning* »<sup>3</sup>.

Les langues dans lesquelles le ton participe au processus de codage-décodage au niveau sémantique sont appelées les « langues tonales » ou

---

<sup>1</sup> Chao Yuen Ren, linguiste américain d'origine chinoise

<sup>2</sup> Traduit par l'auteur

<sup>3</sup> MOIRA YIP, *Tone*, New York, Ed Cambridge University Press, 2002, p. 4

les « langues à tons ». C’est-à-dire que dans ce type de langue, la prononciation des syllabes d’un mot est soumise à un ton précis, autrement dit à une hauteur relative déterminée ou une mélodie caractéristique. Une modification de ce ton amène alors à prononcer un autre mot et indiquer un autre sens. Bref, le ton est la hauteur et la courbe mélodique de la voix pour prononcer chaque syllabe.

En effet, il existe deux types de tons : les registres (qui se divisent en tons ponctuels et tons modulés) et les tons mélodiques. Les registres sont des tons ne procédant que des différences de hauteur. Dans le deuxième système, c’est la mélodie qui est indépendante de la hauteur. Comme l’échelle de la musique qui est déterminée par la hauteur, le chinois est déterminé par le ton.

En mandarin, nous analysons les tons mélodiques suivants :

- Ton un [˥] : mélodie égale (absence de mélodie, quelle que soit la hauteur) ;
- Ton deux [˨˨˨] : mélodie montante ;
- Ton trois [˨˨˨˨˨˨˨˨˨˨˨] : mélodie complexe descendante puis montante ;
- Ton quatre [˥˥˥˥] : mélodie descendante.

## **1.2 Les caractéristiques du ton mandarin**

Les différences de ton dépendent de trois facteurs : la hauteur du son, la longueur du son et le poids du son (Chao 1980)<sup>4</sup>. Ici, nous chercherons principalement la relation entre la hauteur du son qui est l'élément le plus influencé et les catégories de ton. Mais, nous devons tout d'abord présenter le ton à l'époque antique puis son développement dans notre époque actuelle.

### 1.2.1 L'histoire du ton en chinois ancien

La phonologie historique du chinois compte quatre catégories de ton : le ton plat (*píng* 平 *en chinois*) ; le ton montant (*shǎng* 上 *en chinois*) qui se termine par une consonne plosive-glottale ; le ton partant (ou de départ) (*qù* 去 *en chinois*) terminant par une consonne alvéolaire-fricative dévoisée ; le ton rentrant (*rù* 入 *en chinois*) qui se termine par une consonne occlusive (-p, -t, -k) comme possédant un quatrième ton (Zheng 2003).

Les noms de ces quatre tons étaient donnés dans la dynastie Liang (à la fin du 5<sup>e</sup> - début du 6<sup>e</sup>). Avant ceci, les Hans eux-mêmes ne connaissaient pas la différence entre les quatre tons dans leur langue parlée, comme les

---

<sup>4</sup> 赵元任, 语言问题, 北京, 商务印书馆, 1980, p. 65

non - professionnels d'aujourd'hui qui ne connaissent même pas combien d'initiale ni de finale ni de ton dans leurs dialectes, il n'y a rien d'étonnant.

Selon *L'histoire de la dynastie Nan · la biographie de LuJue*<sup>5</sup>, le livre le plus ancien dans lequel les quatre tons sont mentionnés, pendant la dynastie Qi, ces années sont décisives dans l'histoire de la poésie chinoise : c'est en effet alors que les études sur la prosodie intègrent les quatre tons de la langue chinoise. Les lettrés, comme Shen Yue<sup>6</sup>, présentent la découverte des tons dans un ordre, plat-montant-plat-rentrant, aussi le respect de règles tonales en poésie est justifié comme produisant une harmonie en accord avec l'harmonie cosmique.

Même s'il y a les traces mentionnées ci-dessus dans les livres historiques, nous ne pouvons pas dire que les lettrés ont formalisé les quatre tons. Le ton est une particularité de la langue chinoise, il est le fruit de l'histoire et a aussi une existence objective. Si l'on a pu supposer que les lettrés ont « découvert » les quatre tons, la raison est que les tons ont été très nuancés dans les poésies ; les lettrés se seraient aperçus d'abord de l'existence du ton, et puis ils auraient séparé à la base les quatre différences tonales, ensuite ils auraient donné un nom à chaque ton et ils les auraient notés dans un livre.

Il n'y a eu que certains savants qui connaissaient les quatre tons au moment où Shen Yue faisait sa proposition. Après la dynastie Qi et Liang,

---

<sup>5</sup> 《南史·陆厥传》

<sup>6</sup> En chinois : 沈约, un écrivain chinois (441-513)

il y a eu de plus en plus de personnes qui connaissaient bien les quatre tons et les livres sur le ton se multiplièrent grâce aux efforts des lettrés.

En fait, pour les quatre tons traditionnels, nous ne connaissons que les catégories que nous avons montré ci-dessus : *Ping, Shang, Qu, Ru*. Même aujourd'hui, nous ne pouvons pas préciser leur hauteur. Pour mieux comprendre, nous devons savoir qu'est-ce que la hauteur d'un son : dans la phonologie historique du chinois, la hauteur d'un son est une forme qui présente la montée ou la descente et le haut ou le bas de la prononciation réelle d'un son.

Datant de l'époque Tang, les descriptions des tons sont difficiles à s'interpréter et se contredisent parfois. D'après l'ouvrage *Yuanhe Yunpu* 《元和韵谱》 : « the level tone is mournful and calm, the rising tone is stern and lifts, the departing tone is clear and distinct, the entering tone is straight and abrupt. » (平声者哀而安、上声者厉而举、去声者清而远、入声者直而促) .

### 1.2.2 Les quatre tons du mandarin moderne

Il y a également quatre tons en mandarin moderne, mais différent que ceux du chinois médiéval : *Yin* (yīn 阴 en chinois), *Yang* (yáng 阳 en chinois), *Shang* (shǎng 上 en chinois), *Qu* (qù 去 en chinois).

Le ton plat est divisé en *Yinping* et *Yangping* selon le voisement de l'initiale. Le son *Yin* correspond au son dévoisé et le son *Yang* correspond

au son voisé. Le Putonghua ainsi que la plupart des parlers du nord et du sud-ouest ont déjà perdu le ton rentrant, il a été remplacé par d'autres tons. Par exemple, dans le dialecte de Chengdu, le ton rentrant est devenu *Yangping*.

Toutes les prononciations du Putonghua sont présentées en ce qui concerne les quatre tons :

1. Premier ton ( ¯ ) (*Yinping*)
2. Deuxième ton ( ´ ) (*Yangping*)
3. Troisième ton ( ˇ ) (*Shang*)
4. Quatrième ton ( ` ) (*Qu*)

En réalité, il y a aussi le cinquième ton : le ton zéro, parfois connu comme le ton léger. Ce n'est pas vraiment un ton mais plus une façon "légère" de prononcer une syllabe. Ce ton, qui n'en est pas un parfois (nous parlons aussi "d'absence de ton") se matérialise sans accent sur le mot, comme dans **ma** (particule interrogative).

Malgré une même catégorie, la hauteur peut être différente. Par exemple, la hauteur de son d'une même catégorie varie dans le dialecte de Pékin et celui de Tianjin :



	<b>Yinping</b>	<b>Yangping</b>	<b>Shang</b>	<b>Qu</b>
<b>Caractère</b>	妈	麻	马	骂
<b>chinois</b>	mère	chanvre	cheval	insulter
<b>Pékin</b>	ma 55	ma 35	ma 214	ma 51
<b>Tianjin</b>	ma 11	ma 55	ma 24	ma 42

Tableau 1 Exemple de la hauteur du son et de la catégorie du ton dans le dialecte de Pékin et de Tianjin

Pas seulement dans le dialecte de Pékin et de Tianjin, les quatre tons sont prononcés dans tous les autres dialectes mais avec différentes hauteurs. C'est pour cette raison qu'il est incorrect lors que quelqu'un dit que le "Yangping de ce dialecte est juste Yinping de celui de Pékin" : ils confondent la hauteur du son et la catégorie du ton.

Alors, posez-vous une question : y a-t-il un lien ou une correspondance entre les tons du chinois médiéval et ceux modernes ?

Certes, n'importe quel dialecte, n'importe combien de catégories tonales possède-t-il, il y a toujours une correspondance avec les quatre tons anciens : les quatre tons anciens sont en fait lus comme autant de tons dans un dialecte spécifique, et ce dialecte est divisé en autant de tons. Le nombre de tons varie selon chaque dialecte, à partir de peu de ton, trois tons comme à Yinchuan (le chef-lieu de la région autonome huí du Ningxia), jusqu'à

dix tons comme à Bobai (un district administratif de la région autonome du Guangxi), mais tous correspondent aux quatre tons anciens, même les noms des catégories. Regardons le tableau suivant :

ton médiéval initiale médiévale caractère chinois lieu	Ping		Shang		Qu		Ru			Total de catégorie du ton
	sourde	voisé	sourde	voisé	sourde	voisé	sourde	voisé		
	shī 诗 la poésie	shí 时 le temps	shǐ 使 faire	shì 是 être	shì 试 essayer	shì 事 l'affaire	shī 失 perdre	shí 识 connaître	rì 日 le soleil	
Pékin	Yínpíng	Yángpíng								4
Yinchuan										3
Changsha				Yángqū	Yínqū					6
Guangzhou			Yínshàng	Yángshàng			Shàng yín rú	Xià yín rú	Yáng rú	9
Bobai								Shàng yáng rú	Xià yáng rú	10
Chengdu							Yángpíng			4

Tableau 2 Exemples de la correspondance entre les quatre tons médiévaux et ceux modernes dans des différents dialectes <sup>7</sup>

<sup>7</sup> Note : à proprement parler, une partie du ton médiéval se divise en *Yang* ou *Yin* ou *Shangyang* ou *Shangyin*, etc. : les catégories subdivisées, selon le niveau du voisement. Par exemple, dans le dialecte du Pékin, les initiales médiévales sourdes deviennent *Yínpíng*, et celles voisées deviennent *Yángpíng*. Ici, nous les séparons avec différents couleurs pour qu'il soit plus lisible.

Concernant ce tableau, il faut également noter que :

1. *Le Ping* médiéval se divise toujours par *Yinping* et *Yangping* selon le niveau de voisement de l'initial, sauf que le dialecte de Yinchuan est touché par le voisement comme *Shang*.
2. *Qu* médiéval dans le dialecte de Pékin et dans d'autres dialectes du nord reste *Qu*, par contre, au sud, il s'est divisé par *Yinqu* et *Yangqu* selon le niveau de voisement de l'initial.
3. *Ru* médiéval présente une évaluation et une réservation régulières dans les dialectes. Par exemple, à Yinchuan, tous les *Ru* deviennent *Qu*, dans les dialectes qui le gardent, *Ru* se divise en au moins deux sous-catégories selon le niveau de voisement de l'initiale comme *Yinru*, *Yangru*, etc. En revanche, le pékinois ne montre pas la régularité, en particulier pour ceux qui ont l'initiale sourde.

En ce qui concerne la hauteur du ton médiéval, nous ne connaissons pas beaucoup. Les anciens ont tenté d'expliquer et nous ont laissé certaines données mais ni vraiment précises ni claires.

En fait, c'était après le mouvement du 4 mai (1919), que Liu et Chao ont apporté des connaissances à partir de la phonétique moderne après avoir fini leurs études dans les pays occidentaux. Ces chercheurs ont commencé à décrire pour la première fois les tons scientifiquement. Voilà, nous avons alors pour la première fois une définition des *Five-*

*level tone marks*, ce que nous allons présenter ci-dessous.

### **1.2.3 La hauteur du son et les « Five - level tone marks »**

Comme nous avons présenté ci-dessus, la hauteur du son est la prononciation réelle du ton. Pour décrire la façon dont la tonalité varie au sein d'une syllabe dans une langue tonale, nous avons alors un contour de ton. Il est généralement noté par une expression de deux ou trois chiffres, ou un pictogramme associé.

C'est à Chao (1930) que nous attribuons l'invention de la théorie de *Five-level tone marks* que les linguistes utilisent le plus souvent pour décrire la hauteur des tons, ou disons-nous le contour de ton.

*« These are in fact numbers, not letters, and they divide the natural pitch range of the normal speaking voice into five levels, with 1 as the lowest and 5 as the highest. Five levels seem to be the maximum used by any language, with anything beyond four being exceedingly rare.*

*Each syllable is given zero to three digits, usually written after the segmental transcription and often, but not always super-scripted. Zero digits means the syllable has no phonological tone of its own.*

*Most syllables are given two digits, one for the starting pitch and one for the ending pitch. This is true even for level tones, unless the syllable is very short, in which case only one digit is usually used.*

*Three digits are used for tones which change direction in the middle of the syllable, so that the pitch of the peak or trough must be indicated. »<sup>8</sup>*

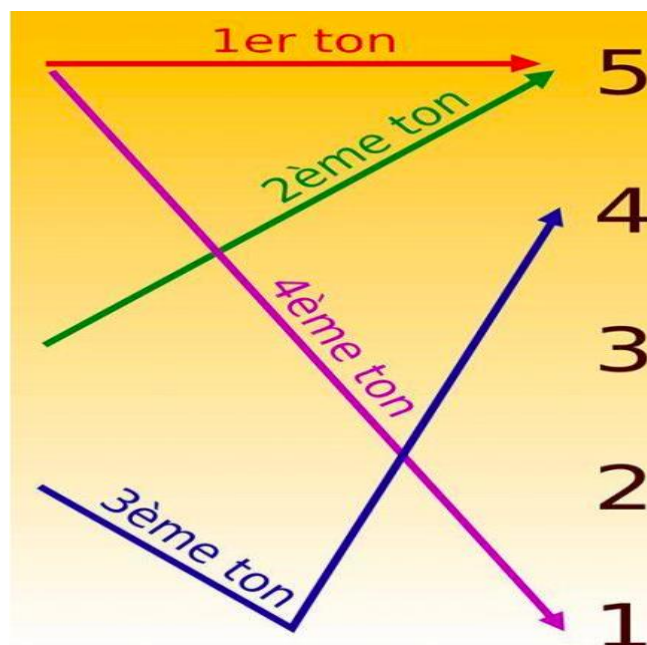


Tableau 3 Five-level tone marks (les barres de ton en français)

Les hauteurs du ton sont numérotées de 1 à 5, le ton le plus bas est noté 1, le plus haut est noté 5. Le chiffre est généralement placé en haut à droite de l'alphabet phonétique international. Par exemple,

---

<sup>8</sup> MOIRA YIP, *Tone, op. cit.*, p. 4

Nom de ton	Pin yin	Chao tone numéro	Chinois	Glose
<b>Ton haut</b>	mā	[ma <sup>55</sup> ]	妈	mère
<b>Ton montant</b>	má	[ma <sup>35</sup> ]	麻	chanvre
<b>Ton bas</b>	mǎ	[ma <sup>214</sup> ]	马	cheval
<b>Ton descendant</b>	mà	[ma <sup>51</sup> ]	骂	insulter

Tableau 4 Exemple de la hauteur du ton en mandarin

Bien que phonétiquement le même ton soit décrit avec des hauteurs différentes par différents chercheurs, mais phonologiquement, la hauteur **1** ou **2** peut être basse (**L**), la hauteur **2, 3, ou 4** peut être moyenne (**M**), et **4** ou **5** peut être haute (**H**) (Chen 2007)<sup>9</sup>.

<sup>9</sup> M. Y. CHEN, *Tone Sandhi-Patterns across Chinese Dialects*, s. 1., Cambridge University Press, 2007, p. 41

## **Chapitre II**

# **La présentation du dialecte de la ville de Chengdu**

Dans la partie précédente nous avons résumé des théories de base qui sont indispensables dans notre travail. En sachant que le dialecte de la ville de Chengdu est une variété du mandarin du Sud-Ouest, quels caractères pouvons-nous attribuer au dialecte de Chengdu ? Y a-t-il des influences historiques et géographiques sur la formation de ses caractéristiques ? Dans cette section, nous voulons décrire la situation du dialecte de Chengdu en commençant par composer une présentation de la ville de Chengdu.

## 2.1 L'aperçu général de la ville de Chengdu

Chengdu, la ville natale de l'auteur, est le chef-lieu de la province du Sichuan en Chine. Elle est située au sud-ouest de la Chine, dans la plaine du Sichuan et à 269 km au nord-ouest de Chongqing. Elle se trouve d'autre part au pied du plateau tibétain et dans la partie occidentale de la dépression du bassin rouge. Sa position exacte est entre  $102^{\circ}54'$  et  $104^{\circ}53'$  de longitude et entre  $30^{\circ}5'$  et  $31^{\circ}26'$  de latitude nord.

Étant considéré comme le centre de la Chine de l'Ouest, Chengdu, elle compte plus de 16 millions d'habitants sur le territoire de 123,9 mille  $\text{km}^2$ . La ville sous-provinciale de Chengdu exerce sa juridiction sur 19 subdivisions – 11 districts, 5 villes-districts et 4 xian<sup>10</sup>. Dans ce travail,

---

<sup>10</sup> Le *xian* (chinois simplifié : 县; pinyin : xiàn) est une subdivision administrative de la république populaire de Chine. Le terme est couramment traduit en français par *district* ou par *comté* (de l'anglais county).



nous concentrons sur les 5 districts principaux urbains : le District de Qingyang, de Jinjiang, de Jinniu, de Wuhou et de Chenghua.



Tableau 5 Carte de la Chine

### 2.1.1 L'histoire de la ville de Chengdu

Selon les documents historiques, Chengdu existait déjà à la Période des Printemps et des Automnes (770-475 av. J.- C.). La culture Sanxingdui (1200-650 av. J.- C.) est visible sur le site archéologique de Jinsha, ce qui montre que l'histoire de la construction de Chengdu remonte à il y a 3 200 ans.

Au début du 9<sup>e</sup> siècle av. J.- C., le roi du pays du Shu, Kaiming ix, y déménagea sa capitale. “ Un an après le déménagement, où on habite devient la région peuplée qu'on appelle « *Jù* 聚 en chinois», deux ans après, devient la cité qu'on appelle « *Yì* 邑 en chinois », et trois ans après,

la ville qu'on dit « *Dū* 都 en chinois »<sup>11</sup> Chengdu, c'est à dire « devient la ville », du fait de son nom Chengdu, elle a été liée à nos jours, et Chengdu est donc devenue une ville en Chine et même dans le monde ce qui est très rare n'ayant pas changé de nom depuis son établissement.

L'archéologie a prouvé que les premières routes reliant les royaumes de Qin et de Shu ont été construites durant la période des Royaumes combattants. Elles ont permis l'invasion du royaume de Shu par celui de Qin. C'est ainsi que la route menant au Shu fut désormais tracée. Chengdu fut conquise par la dynastie Qin en 316 av. J.- C., le souverain fit édifier les murs de la ville d'après le modèle de la cité de Xianyang (chef-lieu de la dynastie Qin). Le nom de la province du Sichuan fut changé plusieurs fois pendant la dynastie Han : d'abord en Chéngjiā, puis en Yìzhōu, mais le nom de la ville n'a jamais changé depuis le début.

En 250 av. J.- C., le gouverneur, Li Bing, entreprit la construction du complexe hydraulique de Dujiangyan afin d'utiliser les eaux du fleuve Min pour irriguer la plaine de Chengdu, transformée ultérieurement en un véritable grenier à céréales destiné à l'approvisionnement des Qin. Depuis cette époque, le Sichuan est l'une des provinces les plus fertiles du pays, c'est pour cela que nous le disons « le pays de Tianfu ».

Sous la dynastie Han (202 – 220 av.J.-C.), Chengdu devint un centre important de fabrication et de commerce de brocart, grâce à un

---

<sup>11</sup> 《史记-五帝本纪》(Mémoire du Grand Historien · Hongi des cinq empereurs par Sima Qian): “一年而所居成聚，二年成邑，三年成都。”

fonctionnaire du gouvernement, Jinguan, qui a développé l'artisanat du tissage et la culture de la soie. Chengdu devient alors une étape très importante sur la Route de la Soie.

Vers 141 av. J.-C., Wen Weng, gouverneur de Shu, fonda à Chengdu, la première école officielle ouverte à tous. Active et renommée, on y enseignait aussi bien l'astronomie, la prose et la philosophie. L'auteur Sima Xiangru la fréquenta.

C'est aussi à Chengdu que fut fondé le royaume de Shu Han par le monarque Liu Bei pendant la période des Trois Royaumes, entre 221 et 263.

Pendant la période de la dynastie Sui et Tang (618-907), non seulement l'économie mais aussi la culture de Chengdu sont florissantes, étant l'une des quatre villes célèbres (Changan, Yangzhou, Chengdu, Dunhuang), Chengdu a eu une population après Changan (la capitale de la dynastie Tang, Xi'an d'aujourd'hui). Grâce à une très bonne qualité du papier, le gouvernement impérial eut un jour stipulé que les livres de la Bibliothèque nationale furent copiés sur du papier de chanvre fabriqué à Chengdu. Elle est aussi l'un des lieux de naissance de l'impression au bloc de bois, la plupart d'impression de la fin de la dynastie Tang fut toute de Chengdu.

La dynastie Song (960-1279) a été la période la plus prospère de l'histoire ancienne pour Chengdu, et son statut économique était très élevé

en Chine. Jiaozi, pensé comme la première forme de monnaie en papier dans le monde entier, apparaît vers la fin du 10<sup>e</sup> siècle (pendant la dynastie Song du Nord).

En 1646, au début de la dynastie Qing, toute la ville fut détruite pendant la guerre contre Zhang Xianzhong (un leader d'une révolte populaire de la dynastie Ming). Au cours des six ans suivants, fut même dépeuplée. C'est pour cette raison que l'empereur Kang Xi a encouragé les habitants de la région de Huguang (aujourd'hui la province de Hubei et de Hunan) à déménager au Sichuan, cette ville reprit alors vie.

Cette migration à grande échelle a eu un impact énorme sur la formation et le développement du dialecte de Chengdu, nous allons préciser comment dans la section suivante.

## **2.2 Le dialecte de la ville de Chengdu**

Le dialecte de Chengdu est une variété de mandarin et la plus représentative du mandarin du Sud-Ouest. Même s'il porte des caractéristiques générales du mandarin, il est différent que Putonghua dans les domaines du lexique, de la phonologie et de la morphologie.

Avant que nous ne parlions du dialecte de Chengdu, il est nécessaire que nous commençons par une brève présentation concernant les langues parlées en Chine.

Ayant 917,8 millions de locuteurs du mandarin (Putonghua, langue officielle), le chinois a le plus grand nombre de locuteurs de langues à tons dans le monde. En raison du vaste territoire, la Chine est généralement diffusée par sept zones de dialecte comme dans le Tableau 6 que nous voyons :

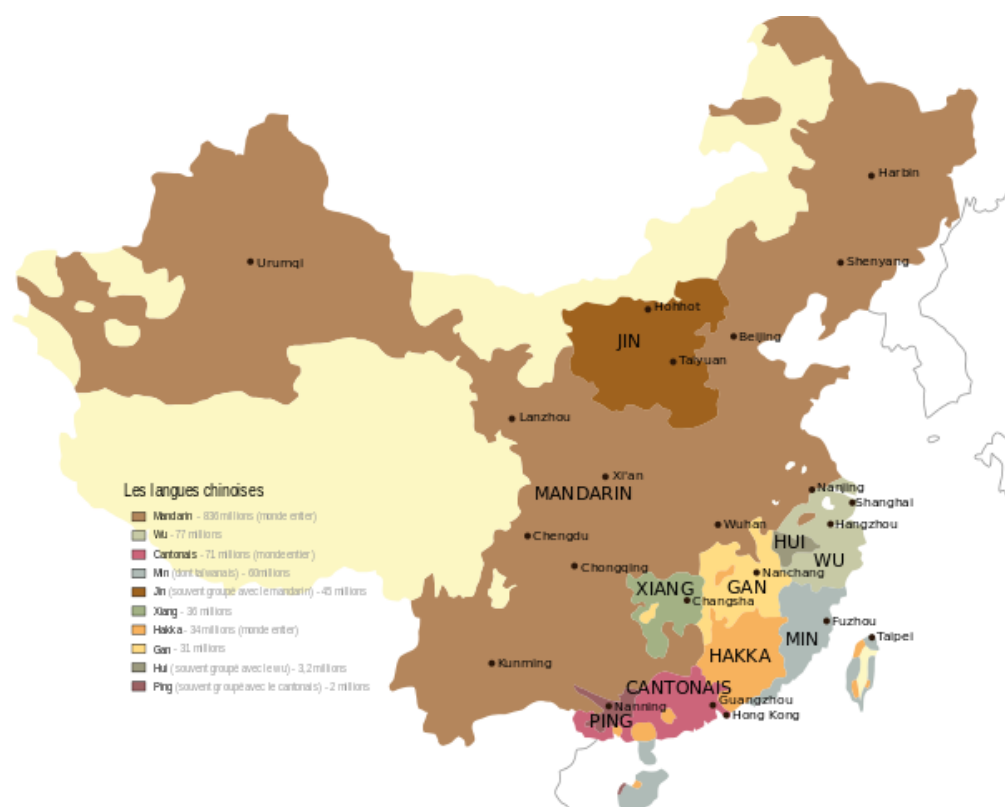


Tableau 6 Les dialectes principaux en Chine

Les linguistes croient généralement qu'il y a sept dialectes principaux parlés en Chine : le mandarin, le wu, le yue, le min, le xiang, le hakka, le gan. Mais certains distinguent parfois trois autres langues importantes : le jin, le hui, le ping.

Tous ces dialectes sont des langues tonales, mais chacun est différent des autres. Dans ce travail, nous allons nous concentrer sur le ton du dialecte de la ville de Chengdu : une variété du mandarin Sud-Ouest.

### 2.2.1 L'histoire du dialecte de Chengdu

Les dialectes parlés dans la province du Sichuan se divisent généralement en trois : **le sichuanais** (nom d'un dialecte, l'un des dialectes du Sichuan) (mandarin : *guān huà* en pinyin), **le cantonais** (le hakka) et **le yongzhouqiang** (le xiang, *yǒng zhōu qiāng* en pinyin).

Cui (1985) <sup>12</sup> pense que les dialectes du Sichuan même le mandarin du Sud-Ouest furent formés en raison de la migration. Particulièrement les migrations pendant la dynastie des Ming et la dynastie des Qing. Et après les migrations des Ming et des Qing, le dialecte local du Sichuan a été remplacé par les parlers des migrants, l'histoire du développement du dialecte du Sichuan a été alors coupée.

Pendant la dynastie Song, l'économie du Sichuan est prospère et sa population augmente au 6 millions en 1223, mais à cause des années de guerre à la fin de la dynastie Song et au début de Yuan, en 1282, il ne reste que 600 mille, donc 90 % perdu dans la population du Sichuan. (*Yuan Shi*).

---

<sup>12</sup> 崔荣昌, « 四川方言的形成 », 方言, n° 1, 1985, p. 9

Cela offre beaucoup d'espace pour les futurs immigrants. Par conséquent, une série de mesures ont été prises de la cour impériale au gouvernement local pour attirer des immigrants d'autres endroits, la province de Huguang (aujourd'hui la province de Hubei et de Hunan) ayant la plus grande population. La politique d'encouragement de l'immigration du Sichuan d'abord pendant les années Hongwu de la dynastie des Ming, et la seconde après la rébellion du Kangxi de la dynastie des Qing. La population du Sichuan fut passée de 2,68 millions d'habitants en 1757 à 8,88 millions en 1790 et eut grimpé à 34,95 millions en 1830.

Environ 400 ans d'immigration avaient enrichi et développé les dialectes du Sichuan : les immigrants vinrent du Hubei, du Hunan et du Shaanxi apportèrent aussi le mandarin, ensuite formèrent le système du mandarin du Sud-Ouest.



Tableau 7 La circulation et la direction des migrations du 17<sup>e</sup> - 18<sup>e</sup>

Au contraire, Zhou (2013)<sup>13</sup> n'est pas d'accord avec le point de vue de Cui, Zhou (2013) est à préférer, parce que les dialectes avant les dynasties Yuan, Ming et Qing auraient formé le substrat du dialecte de Sichuan.

Il pense que les immigrants de Huguang pendant les années Hongwu de la dynastie Ming établissaient la base forte du parler de Huguang au milieu de l'est du Sichuan. Pendant la migration du début des Qing, en raison d'une longue période et des origines dispersées des immigrants, leur capacité de former des dialectes était relativement faible ; les dialectes Hakka et Xiang et d'autres dialectes du sud n'étaient utilisés que dans la communication interne du groupe dialectal local, et ne pouvaient pas affecter les dialectes locaux d'origine : la principale force est toujours les immigrants du Hubei.

Géographiquement, dans l'ensemble du bassin du Sichuan, à l'exception du sud-ouest de la rivière Minjiang et du sud-ouest de la rivière Tuojiang, se trouve la zone du dialecte Huguang ; historiquement, Chongqing est au centre du parler Huguang pourtant Chengdu se situe à la jonction du dialecte Huguang et du dialecte du sud-ouest du Sichuan, ce que nous appelons « dialecte Nanlu » (南路话 nán lù huà en pinyin) ; en

---

<sup>13</sup> 周及徐, « 从移民史和方言分布看四川方言的历史——兼论“南路话”与“湖广话”的区别 », 语言研究, vol. 33, n° 1, janvier 2013, p. 52-58



raison du développement économique de ces années, le dialecte Huguang assimile d'autres dialectes environnants et est de plus en plus utilisé selon les locuteurs locaux, donc quand nous parlons de dialecte de Sichuan, c'est-à-dire le dialecte de Huguang, c'est celui qui est parlé à Chengdu et à Chongqing.

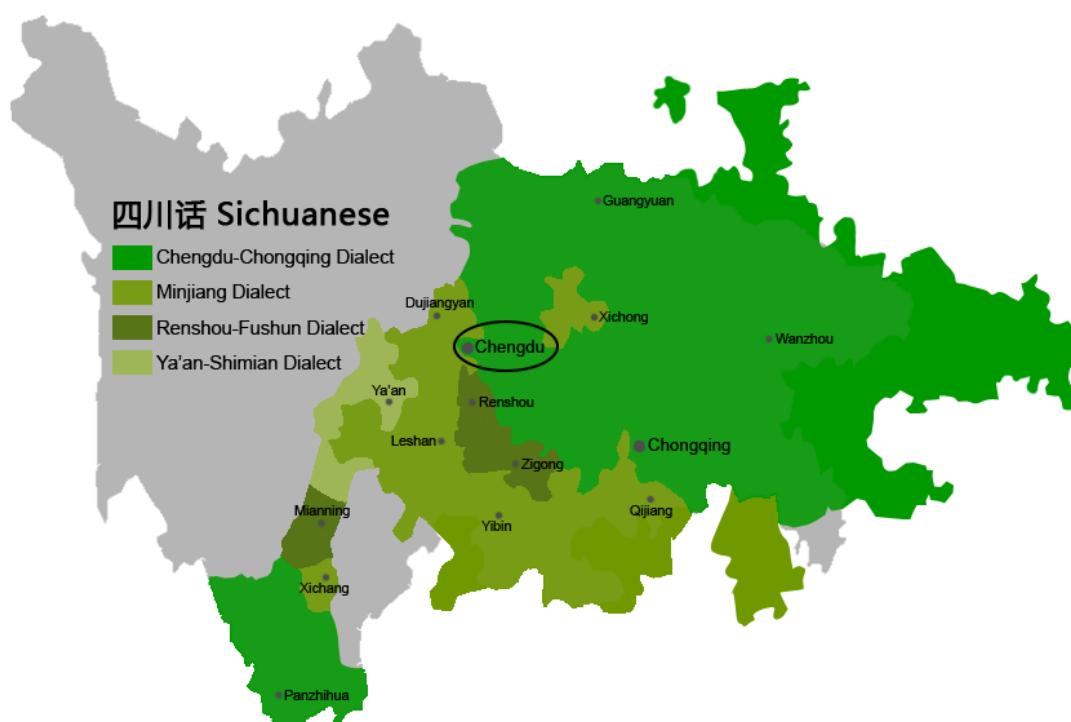


Tableau 8 Les sous-groupes des dialectes parlés dans la province de Sichuan

Ici, nous présentons brièvement le dialecte Nanlu. Celui-ci fait référence aux dialectes de l'ouest et du sud de la rivière Minjiang, en particulier Dujiangyan (都江堰), Wenjiang (温江), Chongzhou (崇州), Dayi (大邑), Qionglai (邛崃), Pujiang (蒲江) et Xinjin (新津) dans le sud-ouest de Chengdu. Le dialecte Nanlu présente sa propre particularité en phonétique et en lexique. Etant parlé plutôt par les gens venant des

régions rurales, le dialecte Nanlu est pensé comme le dialecte représentatif de la campagne de l'ouest du Sichuan.

Le dialecte Nanlu prend la rivière Minjiang comme ligne de démarcation tranchée avec le dialecte Huguang, en particulier, la réservation du ton Ru dans les régions à l'ouest de la rivière Minjiang. Ce devrait être l'héritage de l'ancien dialecte du Sichuan sous les dynasties Song et Yuan. Et le dialecte Huguang, c'est le résultat de la grande migration sous les dynasties Ming et Qing.

### **2.2.2 Le dialecte de Chengdu sous l'effet de la politique linguistique du gouvernement**

Avec la réforme économique et le développement d'une économie de marché socialiste, la demande de vulgarisation de Putonghua, langue standard de la Chine, dans la société est de plus en plus urgente. La promotion de Putonghua est un mouvement dirigé par le Comité de travail linguistique d'État de la Chine, un organe de travail qui est régulateur de la langue de la République de Chine, afin de promouvoir le Putonghua et de faciliter l'unification de la communication entre les différentes régions.

C'est à partir de 1955, que nous utilisons « Putonghua » pour définir le mandarin normal et moderne, celui-ci traite le dialecte de Pékin comme prononciation standard et le dialecte du nord comme dialecte de base et les

écritures vernaculaires modernes typiques comme normes grammaticales. De nos jours, le Putonghua est la langue obligatoire pour les médias audiovisuels officiels, pour les grandes activités publiques et langue enseignée dans l'école.

Selon l'enquête officielle, plus de 80% des habitants de la Chine continentale sont capables de communiquer en Putonghua, dont 92% sont des citoyens.

Au début, la propagation de Putonghua a eu sûrement lieu avec la limitation à l'utilisation du dialecte. Non seulement dans les médias audiovisuels, mais aussi dans les écoles, les enseignants et les élèves sont demandés d'utiliser Putonghua pendant leur vie pédagogique.

La promotion de Putonghua a exactement favorisé les échanges et la communication entre les peuples à l'échelle du pays, mais les mesures strictes peuvent présenter quelques risques pour les dialectes chinois : une grande partie de dialecte est au bord de la mise en danger, par exemple, le Wu, le Jin, etc.

En 2015, la Chine a commencé le projet de protection des ressources en langue chinoise. Il s'agit d'un projet de langue et de culture nationale à grande échelle mis en œuvre par le gouvernement dans le domaine de la langue parlée et de l'écriture. Dans le but de « promouvoir et de réglementer l'utilisation de Putonghua et de protéger scientifiquement les langues de divers groupes ethniques ».

A Chengdu, malgré un énorme nombre d'utilisateurs du dialecte local, la plupart choisit Putonghua lorsque les locuteurs parlent avec les enfants et les jeunes. Il y a de plus en plus de jeunes venant d'autres provinces qui migrent à Chengdu, et parlent Putonghua, ce qui facilite la communication.

Au cours des dernières années, grâce au développement de l'auto-média, des vidéos dans le dialecte local ont été créées soit pour s'amuser soit pour promouvoir la culture locale. Elles ont gagné un grand succès : de plus en plus de jeunes sont fidèles à leur dialecte natal et se rendent compte de l'importance et de la nécessité de le transmettre.

Dans la ville de Chengdu, en mettant l'accent sur la promotion de la culture traditionnelle et sur l'héritage de la culture de Tianfu, de plus en plus d'écoles ont essayé d'ajouter un élément local aux programmes pédagogiques, comme les comptines en dialecte de Chengdu enseignées à l'école maternelle, ou les cours en dialecte de Chengdu qui sont programmés à l'école primaire et le collège.

Le Bureau de l'Education de Chengdu, intégrera l'utilisation du dialecte de Chengdu et le Putonghua en même temps dans les programmes pédagogiques. En plus, beaucoup plus d'activités seront organisées afin d'intégrer l'apprentissage des dialectes du Sichuan et des dialectes locaux afin d'approfondir l'impression des dialectes dans le cœur des adolescents.

En tout cas, avec l'amélioration du niveau d'éducation et la pénétration de Putonghua dans la vie quotidienne, cela a également un effet

sur le dialecte de Chengdu : un changement du ton. Nous allons le discuter dans le chapitre suivant.

## **Chapitre III**

# **Les changements des tons principaux dans le dialecte de Chengdu**

Comme nous avons mentionné dans le chapitre précédent, le dialecte de Chengdu est le dialecte le plus représentatif du mandarin du sud-ouest et est parlé principalement au Sichuan et à Chongqing qui faisait partie de la province du Sichuan jusqu'en 1997. Il ressemble plus au chinois standard qu'aux variétés chinoises du sud-ouest, mais il est encore assez différent pour la phonologie, le vocabulaire et même la grammaire. Dans notre travail, nous nous concentrons sur le ton du dialecte de Chengdu.

Avant d'analyser les changements de tons dans ce dialecte, nous comparons d'abord ses initiales et finales avec ceux du mandarin ; ensuite nous chercherons des caractéristiques tonales du dialecte de Chengdu : la hauteur de son et les catégories de ton ; enfin, nous allons analyser les phénomènes représentatifs du changement tonal du dialecte de Chengdu.

### **3.1 Les initiales et les finales dans le dialecte de Chengdu**

En phonologie, une syllabe est constituée d'une attaque suivie d'une rime qui est composée d'un noyau et d'une coda optionnelle. Dans les études de la langue chinoise, les attaques qui sont constituées soit par des consonnes (maximum 2), soit rien, appelées *shēng mǔ* en pinyin. Bien que *shēng mǔ* est composé de consonnes, il existe deux différents concepts : la consonne est une idée phonétique, en revanche, *shēng mǔ* sont traités

phonologiquement. Les rimes sont plus connues sous le nom de *yùn mǔ* en pinyin qui se composent soient d'une seule voyelle soient d'une combinaison des voyelles et des consonnes. Généralement, nous appelons les attaques “ les initiales ” et les rimes “ les finales ”.

	<b>Putonghua</b>	<b>Dialecte de Chengdu</b>
<b>Nombre des initiales</b>	21	21
<b>Nombre des finales</b>	39	36

Tableau 9 Le nombre des initiales et des finales du Putonghua et dans le dialecte de Chengdu

Ce qui suit est l'inventaire des initiales et des finales dans le dialecte de Chengdu, transcrit dans l'alphabet phonétique international, il y a un caractère chinois correspondant à cette initiale ou à cette finale et sa glose en français :

		<b>Bilabial</b>	<b>Labiodental</b>	<b>Coronal</b>	<b>Alvéolo-palatal</b>	<b>vélaire</b>
<b>Consonne occlusive</b>	<b>plaine</b>	/ p / 爸 père		/ t / 多 beaucoup		/ k / 古 ancien
	<b>aspiré</b>	/ p <sup>h</sup> / 配 compléter		/ t <sup>h</sup> / 套 chevaucher		/ k <sup>h</sup> / 可 peuvoir
<b>Affriqué</b>	<b>plaine</b>			/ ts / 早 tôt	/ tɕ / 交 rendre	
	<b>aspiré</b>			/ ts <sup>h</sup> / 村	/ tɕ <sup>h</sup> / 球	



				village	boule	
<b>Nasale</b>		/ m / 妈 mère		/ n / 怒 colère	/ ŋ / 泥 boue	/ ŋ / 我 moi
<b>Fricatif</b>	<b>Sans voix</b>		/ f / 方 carré	/ s / 四 quatre	/ ç / 小 petit	/ x / 好 bien
	<b>voisé</b>		/ v / 五 cinq	/ z / 日 jour		
<b>Zéro</b>	∅					

Tableau 10 Les initiales dans le dialecte de Chengdu

	<b>-∅</b>				<b>-i ou -u</b>				<b>finale nasales</b>				
<b>∅-</b>	/ŋ / 日 jour	/ər / 二 deux	/a / 大 grand	/o / 我 moi	/e / 黑 noir	/ai / 街 rue	/ei / 批 lots	/au / 包 sac	/əu / 走 marcher	/an / 烦 ennuyé	/ən / 樱 cerise	/aŋ / 帮 aider	/oŋ / 亩 unité de superficie
<b>je-</b>	/i / 一 un	/ia / 牙 dent	/io / 药 médicament	/ie / 叶 feuille	/iai / 介 séparer		/iau / 标 marquer	/iəu / 九 neuf	/ian / 变 changer	/in / 兵 soldat	/iaŋ / 量 mesurer	/ioŋ / 蓉 hibiscus	
<b>u-</b>	/u / 五 cinq	/ua / 瓜 imbécile		/ue / 国 pays	/uai / 乖 sage	/uei / 类 catégorie			/uan / 段 section	/uən / 春 printemps	/uaŋ / 光 lumière		
<b>y-</b>	/y / 鱼 poisson			/ye / 绝 épuisé					/yan / 鲜 frais	/yn / 泳 nager			

Tableau 11 Les finales dans le dialecte de Chengdu

Comparant avec le Putonghua, pour les initiales dans le dialecte de Chengdu, il manque [tʂ], [tʂʰ], [ʂ], [ʐ], [l], mais il ajoute [ŋ̩] et [ŋ], il y a certaines initiales qui ont changé d'articulation mais nous ne les prenons pas en compte dans ce travail. Quant aux finales, il n'y a pas de [iŋ], [uo] et [ʏ] dans le dialecte de Chengdu, en plus, certaines finales sont différentes par rapport au Putonghua.<sup>14</sup>

### 3.2 La hauteur des sons et les catégories tonales de Chengdu

Dans le dialecte de Chengdu, il existe quatre catégories du ton, le ton entrant médiéval devient *Yangping*.

« Selon l'étude à propos du questionnaire plus de 3 mille caractères chinoises, il y en a 502 caractères de ton Ru, dont 17 deviennent *Yinping* (3, 4%), dont 427 deviennent *Yangping* (85, 1%), dont 6 devient *Shangsheng* (1, 2%), dont 52 devient *Qusheng* (10, 4%). Nous pouvons alors dire que les Rus dans le dialecte de Chengdu est essentiellement deviennent *Yangping*. »<sup>15</sup>

Maintenant, comparons-nous la hauteur tonale du dialecte de Chengdu avec celle en mandarin comme indiqué dans le tableau ci-dessous.

---

<sup>14</sup> 周巧媛, 《成都方言语音问题研究》, 硕士学位论文, 天津师范大学, 2012, p. 2-3

<sup>15</sup> 何婉, 四川成都话音系调查研究, 硕士学位论文, 四川师范大学, 2008, p. 10

	<b>Ton plat en Yin</b>	<b>Ton plat en Yang</b>	<b>Ton bas</b>	<b>Ton descendant</b>
<b>Hauteur du ton du mandarin</b>	55	35	214	51
<b>Hauteur du ton de Chengdu</b>	35 MH	31 ML	52 HM	213 LL
<b>Pinyin</b>	mā	má	mǎ	mà

Tableau 12 Comparaison de la hauteur tonale du dialecte de Chengdu avec celle de Putonghua

Il y a eu des chercheurs qui ont fait des études sur la hauteur tonale du dialecte de Chengdu, dont le plus récent est celui de He (2015). D'après les résultats de He (2015) et l'expérience personnelle de l'auteur, nous décidons d'accepter les chiffres du Tableau 12.

Certains ont enregistré la hauteur du ton plat en Yin (*Yinping*) dans le dialecte de Chengdu comme ton haut-plat 55, pourtant, les familles et les amis autour de l'auteur prononcent ce ton d'une façon plus montante. En plus, nombreux de linguistes sont d'accord que le *Yinping* du Chengdu est un ton de type haut-élevé comme Liang (1993)

a noté que le *Yinping* de Chengdu est effectivement 45<sup>16</sup>. Ici, nous préférons de noter le ton plat en Yin de Chengdu comme un ton haut montant avec la hauteur 35.

### 3.3 Le changement de tons du dialecte de Chengdu

Le changement de ton est connu aussi par le terme sandhi tonal, il existe dans toutes les langues tonales et il se produit dans un mot dissyllabique ou trisyllabique. Le sandhi tonal fait référence au fait que le ton de l'un des mots tend à changer lorsque les deux mots sont lus ensemble. (Chao Yuenren, 1988)

En mandarin, le sandhi tonal le plus fréquent concerne le 3<sup>e</sup> ton (T3) qui va changer par le 2<sup>e</sup> ton (T2) lorsqu'il est suivi par un autre T3 dans un mot dissyllabique, ce que nous appelons **T3 Sandhi** (Chen 2007).

ex 1(1). 你 好 “*bonjour*” en français

nǐ hǎo → ní hǎo

1(2). 老 鼠 “*le rat*” en français

lǎo shǔ → láo shǔ

1(3). 买 马 “*acheter un cheval*” en français

mǎi mǎ → mái mǎ

---

<sup>16</sup>梁德曼, « 《成都方言词典》引论 », 方言, n° 1, 24 février 1993, p. 2-13

En plus, lorsqu'un T3 précède tous les autres tons, il est prononcé au « demi-troisième ton », c'est-à-dire avec une faiblesse vers le tournant du T3 : 214 → 21 ou 21(4), ce que nous appelons **Half T3 Sandhi** (Chen 2017).

ex 2(1). 小 猫 “le chat” en français

**xiǎo** māo

2(2). 好 看 “beau” en français

**hǎo** kàn

2(3). 好 吧 “bien !” en français

**hǎo** ba

**xiao** et **hao** dans les trois mots sont prononcé au demi-troisième ton.

Lorsqu'il y a trois syllabes au troisième ton ou plus d'affilée, la situation se complique, puis qu'un troisième ton qui précède un deuxième ton résultant du troisième ton sandhi peut ou non être soumis au sandhi lui-même. Les résultats peuvent dépendre des limites des mots, du stress et des variations dialectales. Les règles générales pour les combinaisons de trois syllabes en troisième ton peuvent être formulées comme suit :

Si le premier mot est composé de deux syllabes et que le deuxième mot est composé d'une syllabe, les deux premières syllabes deviennent des secondes tonalités :

ex 3 (1). 保管 好 “prendre bien soin de” en français

1<sup>er</sup> mot 2<sup>ème</sup> mot

bǎo guǎn hǎo → báo guán hǎo

S1 S2 S3

Si le premier mot est une syllabe et le deuxième mot est composé de deux syllabes, la deuxième syllabe devient la deuxième tonalité, mais la première syllabe reste la troisième tonalité :

ex 3(2). 老 保管 “prendre soin de tout le temps” en français

1<sup>er</sup> mot 2<sup>ème</sup> mot

lǎo bǎo guǎn → lǎo báo guán

S1 S2 S3

Il y a quelques mots qui impliquent des règles de sandhi plus complexes, par exemple :

### Pour *bù*

不 “pas” en français est prononcé avec le 2<sup>ème</sup> ton lorsqu’il est suivi d’une quatrième syllabe de tonalité :

ex 4(1). 不 是 “ne pas être” en français

bù shì → bú shì

Dans d’autres cas, 不 est prononcé avec 4<sup>e</sup> ton. Cependant, lorsqu’il est utilisé entre des mots dans une question **A-not-A**, il peut devenir neutre dans le ton :

ex 4(2). 是 不 是 “être ou pas ?” en français

shì **bù** shì → shì **bu** shì

### Pour *yī*

— “un” en français est prononcé avec le 1<sup>e</sup> ton lorsqu’il est isolé,

ou en fin d'un mot :

ex 5(1). 一 一 “un par un” en français

yī yī → yī yī

Lorsqu'il est devant une syllabe au 4<sup>e</sup> ton ou devant le spécifique

ge :

ex 5(2). 一 个 “un” en français

yī ge → yí ge

Lorsqu'il est devant une syllabe aux autres tons :

ex 5(3). 一 天 “un jour” en français

yī tiān → yì tiān

En pinyin, nous ne le notons pas parce que le pinyin est plus phonologique que phonétique et cela ne change pas du tout le sens. Le sandhi tonal est automatique et non pertinent : il ne change pas le sens.

Si nous comparons le phénomène de sandhi de Putonghua à celui du dialecte de Chengdu, tous les deux présentent le changement tonal. Quant à Putonghua, c'est au troisième ton (*Shang*) que le sandhi arrive le plus souvent, c'est pour cela que nous en avons parlé de **T3 sandhi**, mais dans le dialecte de Chengdu, le sandhi arrive à tous les quatre tons sous différentes situations.

Avec un point de vue diachronique, le sandhi du dialecte de Chengdu est un phénomène de longue date, depuis la dynastie Qing, il y a eu des enregistrements. *Cheng Du Tong Lan* « 成都通览 » en chinois, l'aperçu

de la ville de Chengdu, est rédigé par FU Chongju, un lettré à la fin de la dynastie Qing, est édité en 1909. « *Les mots dissyllabiques qui sont composés de deux même caractères mais des sons différent* » ont été montrés dans ce livre, de ce fait, nous pouvons nous apercevoir des règles de changement de ton.<sup>17</sup> Par exemple, pour les mots redoublés aux quels arrive le changement de ton, FU a utilisé directement un autre caractère qui est prononcé en même hauteur de son sous l'effet de sandhi, comme présente l'exemple suivant : 糖 [t'ɑŋ<sup>21</sup>]<sup>táng</sup> 汤 [t'ɑŋ<sup>45</sup>]<sup>tāng</sup> 糖 (le sucre). Grâce aux enregistrements de FU, les linguistes ont réussi à s'apercevoir des règles fabuleuses.

Dans cette section, nous chercherons les règles principales avec lesquelles le sandhi arrive dans le dialecte de Chengdu en analysant des exemples concrets.

Dans le dialecte de Chengdu, le sandhi tonal est un phénomène commun, cela arrive aussi aux quatre tons : *Yinping*, *Yangping*, *Shangsheng*, *Qusheng*, mais avec ses propres règles particulières. Nous allons analyser chaque ton selon deux cas : le cas dissyllabique et celui redoublé. En plus, nous n'oublierons pas le Erhua (儿化: le suffixe – *er*) dans le dialecte de Chengdu. Les anciens ont déjà précisé la hauteur tonale du dialecte de Chengdu mais pas exactement. Pour recueillir des renseignements de première main, l'auteur a interrogé sa locutrice native Madame YE, et puis

---

<sup>17</sup> 傅崇矩, 成都通览, 成都, 成都通俗报社, 1909, p. 34



a comparé avec les résultats des anciens nous avons les hauteurs tonales suivantes.

### 3.3.1 Les mots dissyllabiques en sandhi tonal

(1). Deux mots *Yinping* sont en sandhi, le premier ton ne change pas, le deuxième devient un ton du type haut-plat (**MH. MH→MH. H**) comme le *Yinping* en Putonghua 55:

Ton du dialecte de Chengdu	Pinyin	Sandhi tonal du dialecte de Chengdu	Glose
i <sup>35</sup> sən <sup>35</sup>	yī shēng	i <sup>35</sup> sən <sup>55</sup>	médecin
fei <sup>35</sup> tɕi <sup>35</sup>	fēi jī	fei <sup>35</sup> tɕi <sup>55</sup>	avion
k'ai <sup>35</sup> kuan <sup>35</sup>	kāi guān	k'ai <sup>35</sup> kuan <sup>55</sup>	interrupteur
ko <sup>35</sup> pa <sup>35</sup>	guō bā	ko <sup>35</sup> pa <sup>55</sup>	gratin de riz brûlé

(2). *Yinping* et *Yangping* sont en sandhi, et les tons sont inchangés, ils sont tous lus comme le ton original, toujours 35+31(**MH. ML →MH. ML**) :

<b>Ton du dialecte de Chengdu</b>	<b>Pinyin</b>	<b>Sandhi tonal du dialecte de Chengdu</b>	<b>Glose</b>
i <sup>35</sup> ts'u <sup>31</sup>	yī chù	i <sup>35</sup> ts'u <sup>31</sup>	armoire
xua <sup>35</sup> tɕ'ien <sup>31</sup>	huā qián	xua <sup>35</sup> tɕ'ien <sup>31</sup>	payer
ɕin <sup>35</sup> uən <sup>31</sup>	xīn wén	ɕin <sup>35</sup> uən <sup>31</sup>	nouvelle
uən <sup>35</sup> tɕ'yan <sup>31</sup>	wēn quán	uən <sup>35</sup> tɕ'yan <sup>31</sup>	eau thermale

(3). *Yinping* et *Shangsheng* sont en sandhi, les tons ne changent pas, ils sont toujours 35+52 (MH. HM → MH. HM) :

<b>Ton du dialecte de Chengdu</b>	<b>Pinyin</b>	<b>Sandhi tonal du dialecte de Chengdu</b>	<b>Glose</b>
sən <sup>35</sup> ts'an <sup>52</sup>	shēng chǎn	sən <sup>35</sup> ts'an <sup>52</sup>	produire
k'ai <sup>35</sup> suei <sup>52</sup>	kāi shuǐ	k'ai <sup>35</sup> suei <sup>52</sup>	l'eau bouillante
tɕiau <sup>35</sup> suei <sup>52</sup>	jiāo shuǐ	tɕiau <sup>35</sup> suei <sup>52</sup>	arroser
tɕ'in <sup>35</sup> sən <sup>52</sup>	qīng sǔn	tɕ'in <sup>35</sup> sən <sup>52</sup>	laitue

(4). *Yinping* et *Qusheng* sont en sandhi, la deuxième syllabe *Qusheng* 213 devient *Yangping* 31 qui est plus bas (MH. LM → MH. L) :

<b>Ton du dialecte de Chengdu</b>	<b>Pinyin</b>	<b>Sandhi tonal du dialecte de Chengdu</b>	<b>Glose</b>
tɕ'in <sup>35</sup> ts'ai <sup>213</sup>	qīng cài	tɕ'in <sup>35</sup> ts'ai <sup>31</sup>	légume
ts'e <sup>35</sup> p'iau <sup>213</sup>	chē piào	ts'e <sup>35</sup> p'iau <sup>31</sup>	ticket
k'ai <sup>35</sup> faŋ <sup>213</sup>	kāi fàng	k'ai <sup>35</sup> faŋ <sup>31</sup>	ouvert
ts'aŋ <sup>35</sup> k'u <sup>213</sup>	cāng kù	ts'aŋ <sup>35</sup> k'u <sup>31</sup>	entrepôt

(5). *Yangping* et *Yinping* sont en sandhi, le deuxième change par un ton de type plat (ML. MH → ML. M), ils sont 31+33:

<b>Ton du dialecte de Chengdu</b>	<b>Pinyin</b>	<b>Sandhi tonal du dialecte de Chengdu</b>	<b>Glose</b>
ŋien <sup>31</sup> tɕ'in <sup>35</sup>	nián qīng	ŋien <sup>31</sup> tɕ'in <sup>33</sup>	jeune
sɿ <sup>31</sup> tɕien <sup>35</sup>	shí jiān	sɿ <sup>31</sup> tɕien <sup>33</sup>	temps
ts'a <sup>31</sup> pei <sup>35</sup>	chá bēi	ts'a <sup>31</sup> pei <sup>33</sup>	tasse à thé
ts'aŋ <sup>31</sup> tɕiaŋ <sup>35</sup>	cháng jiāng	ts'aŋ <sup>31</sup> tɕiaŋ <sup>33</sup>	le Yangtsé

(6). Deux mots *Yangping* sont en sandhi, les tons ne changent pas, ils sont toujours 31+31(ML. ML→ML. ML) :

<b>Ton du dialecte de Chengdu</b>	<b>Pinyin</b>	<b>Sandhi tonal du dialecte de Chengdu</b>	<b>Glose</b>
nan <sup>31</sup> tɕ'ieu <sup>31</sup>	lán qiú	nan <sup>31</sup> tɕ'ieu <sup>31</sup>	basketball
ts'əŋ <sup>31</sup> zən <sup>31</sup>	qióng rén	ts'əŋ <sup>31</sup> zən <sup>31</sup>	pauvre
ts'əŋ <sup>31</sup> ts'ən <sup>31</sup>	cháng chéng	ts'əŋ <sup>31</sup> ts'ən <sup>31</sup>	La Grande Muraille
p'i <sup>31</sup> tɕ'ieu <sup>31</sup>	pí qiú	p'i <sup>31</sup> tɕ'ieu <sup>31</sup>	ballon

(7). *Yangping* et *Shangsheng* sont en sandhi, les tons sont inchangés, ils sont toujours 31+52 (ML. HM→ML. HM) :

<b>Ton du dialecte de Chengdu</b>	<b>Pinyin</b>	<b>Sandhi tonal du dialecte de Chengdu</b>	<b>Glose</b>
ŋi <sup>31</sup> t'u <sup>52</sup>	ní tǔ	ŋi <sup>31</sup> t'u <sup>52</sup>	terre
zən <sup>31</sup> k'əu <sup>52</sup>	rén kǒu	zən <sup>31</sup> k'əu <sup>52</sup>	population
p'in <sup>31</sup> tən <sup>52</sup>	píng děng	p'in <sup>31</sup> tən <sup>52</sup>	égalité
ts'ən <sup>31</sup> pən <sup>52</sup>	chéng běn	ts'ən <sup>31</sup> pən <sup>52</sup>	coût

(8). *Yangping* et *Qusheng* sont en sandhi, le deuxième ton *Qusheng* 213 devient *Yangping* 31 qui est plus bas (ML. LM → ML. L), ils sont 31+31:

<b>Ton du dialecte de Chengdu</b>	<b>Pinyin</b>	<b>Sandhi tonal du dialecte de Chengdu</b>	<b>Glose</b>
xuaŋ <sup>31</sup> ti <sup>213</sup>	huáng dì	xuaŋ <sup>31</sup> ti <sup>31</sup>	empereur
mei <sup>31</sup> tɕ <sup>213</sup> 'i <sup>213</sup>	méi qì	mei <sup>31</sup> tɕ <sup>31</sup> 'i <sup>31</sup>	gaz
mi <sup>31</sup> ɕin <sup>213</sup>	mí xìn	mi <sup>31</sup> ɕin <sup>31</sup>	superstition
ts <sup>31</sup> 'oŋ <sup>31</sup> tɕ <sup>213</sup> 'in <sup>213</sup>	chóng qìng	ts <sup>31</sup> 'oŋ <sup>31</sup> tɕ <sup>31</sup> 'in <sup>31</sup>	la ville de Chongqing

(9). *Shangsheng* et *Yinping* sont en sandhi, le premier ton change par *Yinping* 35, le deuxième devient un ton du type haut-plat comme le *Yinping* en Putonghua 55 (HM. MH → MH. H) : 35+55 :

<b>Ton du dialecte de Chengdu</b>	<b>Pinyin</b>	<b>Sandhi tonal du dialecte de Chengdu</b>	<b>Glose</b>
xo <sup>52</sup> ts <sup>35</sup> 'e <sup>35</sup>	huǒ chē	xo <sup>35</sup> ts <sup>55</sup> 'e <sup>55</sup>	train
nau <sup>52</sup> sɿ <sup>35</sup>	lǎo shī	nau <sup>35</sup> sɿ <sup>55</sup>	professeur
nau <sup>52</sup> in <sup>35</sup>	lǎo yīng	nau <sup>35</sup> in <sup>55</sup>	aigle
xo <sup>52</sup> ko <sup>35</sup>	huǒ guō	xo <sup>35</sup> ko <sup>55</sup>	fondue

(10). *Shangsheng* et *Yangping* sont en sandhi, le premier devient *Yinping* 35 et le deuxième ne change pas (**HM. ML→MH. ML**), ils sont 35+31 :

<b>Ton du dialecte de Chengdu</b>	<b>Pinyin</b>	<b>Sandhi tonal du dialecte de Chengdu</b>	<b>Glose</b>
ts'au <sup>52</sup> mei <sup>31</sup>	cǎo méi	ts'au <sup>35</sup> mei <sup>31</sup>	fraise
nau <sup>52</sup> zən <sup>31</sup>	lǎo rén	nau <sup>35</sup> zən <sup>31</sup>	personne âgée
u <sup>52</sup> nəu <sup>31</sup>	wǔ lóu	u <sup>35</sup> nəu <sup>31</sup>	cinquième étage
suei <sup>52</sup> ŋi <sup>31</sup>	shǔi ní	suei <sup>35</sup> ŋi <sup>31</sup>	ciment

(11). Deux mots *Shangsheng* sont en sandhi, le premier ton devient *Yinping* 35, le deuxième est inchangé (**HM. HM→MH. HM**), ils sont 35+52 :

<b>Ton du dialecte de Chengdu</b>	<b>Pinyin</b>	<b>Sandhi tonal du dialecte de Chengdu</b>	<b>Glose</b>
səu <sup>52</sup> piau <sup>52</sup>	shǒu biǎo	səu <sup>35</sup> piau <sup>52</sup>	montre
suei <sup>52</sup> ko <sup>52</sup>	shuǐ guǒ	suei <sup>35</sup> ko <sup>52</sup>	fruit
iən <sup>52</sup> tɕiaŋ <sup>52</sup>	yǎn jiǎng	iən <sup>35</sup> tɕiaŋ <sup>52</sup>	discours
yoŋ <sup>52</sup> kan <sup>52</sup>	yǒng gǎn	yoŋ <sup>35</sup> kan <sup>52</sup>	courageux

(12). *Shangsheng* et *Qusheng* sont en sandhi, le premier ton devient *Yinping* 35 et le deuxième devient *Yangping* 31 (HM. LM→MH.L) :

<b>Ton du dialecte de Chengdu</b>	<b>Pinyin</b>	<b>Sandhi tonal du dialecte de Chengdu</b>	<b>Glose</b>
pan <sup>52</sup> tən <sup>213</sup>	bǎn dèng	pan <sup>35</sup> tən <sup>31</sup>	banc
səu <sup>52</sup> t'au <sup>213</sup>	shǒu tàò	səu <sup>35</sup> t'au <sup>31</sup>	gant
u <sup>52</sup> tɕ'i <sup>213</sup>	wǔ qì	u <sup>35</sup> tɕ'i <sup>31</sup>	arme
ie <sup>52</sup> ts'ai <sup>213</sup>	yě cài	ie <sup>35</sup> ts'ai <sup>31</sup>	herbe sauvage

(13). *Qusheng* et *Yinping* sont en sandhi, le premier ton devient plat sans l'arc, et le deuxième devient un ton de type haut-plat comme le *Yinping* en Putonghua (LM. MH→L. H), ils sont 22+55 :

<b>Ton du dialecte de Chengdu</b>	<b>Pinyin</b>	<b>Sandhi tonal du dialecte de Chengdu</b>	<b>Glose</b>
ts'an <sup>213</sup> ko <sup>35</sup>	chàng gē	ts'an <sup>22</sup> ko <sup>55</sup>	chanter
k'an <sup>213</sup> su <sup>35</sup>	kàn shū	k'an <sup>22</sup> su <sup>55</sup>	lire
t'iau <sup>213</sup> kau <sup>35</sup>	tiào gāo	t'iau <sup>22</sup> kau <sup>55</sup>	sauter en hauteur

sɿ <sup>213</sup> ts'uan <sup>35</sup>	sì chuān	sɿ <sup>22</sup> ts'uan <sup>55</sup>	la province du Sichuan
--	----------	---------------------------------------	---------------------------

(14). *Qusheng* et *Yangping* sont en sandhi, le premier ton devient plus plat et le deuxième est inchangé (**LM. ML→L. ML**), ils sont 22+31 :

<b>Ton du dialecte de Chengdu</b>	<b>Pinyin</b>	<b>Sandhi tonal du dialecte de Chengdu</b>	<b>Glose</b>
tiau <sup>213</sup> y <sup>31</sup>	diào yú	tiau <sup>22</sup> y <sup>31</sup>	pêcher
pai <sup>213</sup> ηien <sup>31</sup>	bài nián	pai <sup>22</sup> ηien <sup>31</sup>	souhaiter la bonne année
uai <sup>213</sup> xaŋ <sup>31</sup>	wài háng	uai <sup>22</sup> xaŋ <sup>31</sup>	amateur
sɿ <sup>213</sup> sɿ <sup>31</sup>	shì shí	sɿ <sup>22</sup> sɿ <sup>31</sup>	réalité

(15). *Qusheng* et *shangsheng* sont en sandhi, le premier devient plus plat et le deuxième ne change pas (**LM. HM→L. HM**), ils sont 22+52 :

<b>Ton du dialecte de Chengdu</b>	<b>Pinyin</b>	<b>Sandhi tonal du dialecte de Chengdu</b>	<b>Glose</b>
pau <sup>213</sup> tsɿ <sup>52</sup>	bào zhǐ	pau <sup>22</sup> tsɿ <sup>52</sup>	journal



moŋ <sup>213</sup> ɕiaŋ <sup>52</sup>	mèng xiǎng	moŋ <sup>22</sup> ɕiaŋ <sup>52</sup>	rêve
k'ɔ <sup>213</sup> pən <sup>52</sup>	kè běn	k'ɔ <sup>22</sup> pən <sup>52</sup>	manuel
tsɿ <sup>213</sup> ts'e <sup>52</sup>	zhì zhě	tsɿ <sup>22</sup> ts'e <sup>52</sup>	sage

(16). Deux mots *Qusheng* sont en sandhi, l'arc du premier est disparu, et le deuxième ton devient *Yangping* (LM. LM→LM.L), ils sont 23+31:

<b>Ton du dialecte de Chengdu</b>	<b>Pinyin</b>	<b>Sandhi tonal du dialecte de Chengdu</b>	<b>Glose</b>
k'ɔŋ <sup>213</sup> tsɿ <sup>213</sup>	kòng zhì	k'ɔŋ <sup>23</sup> tsɿ <sup>31</sup>	contrôler
piɛn <sup>213</sup> xua <sup>213</sup>	biàn huà	piɛn <sup>23</sup> xua <sup>31</sup>	changer
ts'aŋ <sup>213</sup> p'ien <sup>213</sup>	chàng piàn	ts'aŋ <sup>23</sup> p'ien <sup>31</sup>	disque
mai <sup>213</sup> xo <sup>213</sup>	mài huò	mai <sup>23</sup> xo <sup>31</sup>	vendre

Le tableau de sandhi tonal dans les mots dissyllabiques :

	<b>Yinping</b>	<b>Yangping</b>	<b>Shangsheng</b>	<b>Qusheng</b>
<b>2e</b>				
<b>1er</b>	<b>35</b>	<b>31</b>	<b>52</b>	<b>213</b>
<b>Yinping</b>				
<b>35</b>	35+55	35+31	35+52	35+31
<b>Yangping</b>				
<b>31</b>	31+33	31+31	31+52	31+31
<b>Shangsheng</b>				
<b>52</b>	35+55	35+31	35+52	35+31
<b>Qusheng</b>				
<b>213</b>	22+55	22+31	22+52	23+31

Tableau 13 Sandhi tonal dans les mots dissyllabiques de Chengdu

Du tableau, nous trouvons que quand *Yinping* et *Yangping* sont en premier, ils ne changent pas ; *Yinping* devient plus plat lors qu'il est le deuxième ton et *Yangping* ne change plus ; *Shangsheng* change par *Yinping* quand il est en premier, il est inchangé s'il est le deuxième ton ; *Qusheng* perd son arc en sandhi et devient un ton bas-plat quand il est le premier ou devient *Yangping* quand il est le deuxième. Pour conclure, dans le dialecte de Chengdu, parmi 16 types de mots dissyllabiques, 12 groupes ont un sandhi tonal.

### 3.3.2 Les mots redoublés en sandhi tonal

Dans le dialecte de Chengdu, il y a nombreux de mots redoublés, ces caractéristiques lui donnent une manière de parler plus vivante. Mais, le sandhi tonal arrive uniquement aux noms redoublés et en même temps dissyllabiques : **AA**. En plus, les appellatifs redoublés du terme de parenté seront traités particulièrement.

(1). Deux mots *Yinping* sont en sandhi sont inchangés, ils sont toujours 35+35 :

Ton du dialecte de Chengdu	Pinyin	Sandhi tonal du dialecte de Chengdu	Glose
ts'e <sup>35</sup> ts'e <sup>35</sup>	chē	ts'e <sup>35</sup> ts'e <sup>35</sup>	voiture
t'an <sup>35</sup> t'an <sup>35</sup>	tāng	t'an <sup>35</sup> t'an <sup>35</sup>	soupe
k'uaŋ <sup>35</sup> k'uaŋ <sup>35</sup>	kuāng	k'uaŋ <sup>35</sup> k'uaŋ <sup>35</sup>	panier

(2). Deux mots *Yangping* sont en Sandhi, le deuxième ton devient *Yinping*, ils sont 31+35 :

Ton du dialecte de Chengdu	Pinyin	Sandhi tonal du dialecte de Chengdu	Glose
p'in <sup>31</sup> p'in <sup>31</sup>	píng (zi)	p'in <sup>31</sup> p'in <sup>35</sup>	bouteille
xo <sup>31</sup> xo <sup>31</sup>	hé (zi)	xo <sup>31</sup> xo <sup>35</sup>	boîte

fu <sup>31</sup> fu <sup>31</sup>	hé <sub>er</sub>	fu <sup>31</sup> fu <sup>35</sup>	pépin
-----------------------------------	------------------	-----------------------------------	-------

Il y a des exceptions : les mots qui ont représenté le ton entrant et deviennent *Yangping* parfois ne changent pas et restent 31, par exemple :

<b>Ton du dialecte de Chengdu</b>	<b>Pinyin</b>	<b>Sandhi tonal du dialecte de Chengdu</b>	<b>Glose</b>
k'o <sup>31</sup> k'o <sup>31</sup>	ké (zi)	k'o <sup>31</sup> k'o <sup>31</sup>	coquille
ko <sup>31</sup> ko <sup>31</sup>	jiǎo	ko <sup>31</sup> ko <sup>31</sup>	coin

(3). Deux mots *Shangsheng* sont en sandhi, le deuxième ton change par *Yangping*, ils sont 52+31 :

<b>Ton du dialecte de Chengdu</b>	<b>Pinyin</b>	<b>Sandhi tonal du dialecte de Chengdu</b>	<b>Glose</b>
xuaŋ <sup>52</sup> xuaŋ <sup>52</sup>	huǎng	xuaŋ <sup>52</sup> xuaŋ <sup>31</sup>	négligent
ko <sup>52</sup> ko <sup>52</sup>	guǒ (zi)	ko <sup>52</sup> ko <sup>31</sup>	fruit
tən <sup>52</sup> tən <sup>52</sup>	gēn	tən <sup>52</sup> tən <sup>31</sup>	talon

(4). Deux mots *Qusheng* sont en sandhi, le deuxième ton devient *Yinping*, ils sont 213+35 :

<b>Ton du dialecte de Chengdu</b>	<b>Pinyin</b>	<b>Sandhi tonal du dialecte de Chengdu</b>	<b>Glose</b>
-----------------------------------	---------------	--	--------------

təu <sup>213</sup> təu <sup>213</sup>	dòu (zi)	təu <sup>213</sup> təu <sup>35</sup>	soja
kuən <sup>213</sup> kuən <sup>213</sup>	gùn (zi)	kuən <sup>213</sup> kuən <sup>35</sup>	bâton
taŋ <sup>213</sup> taŋ <sup>213</sup>	kēng	taŋ <sup>213</sup> taŋ <sup>35</sup>	fosse

(5). Les appellatifs redoublés :

<b>Ton du dialecte de Chengdu</b>	<b>Pinyin</b>	<b>Sandhi tonal du dialecte de Chengdu</b>	<b>Glose</b>
ku <sup>35</sup> ku <sup>35</sup>	gū gu	ku <sup>35</sup> ku <sup>35</sup>	tante
ŋiaŋ <sup>35</sup> ŋiaŋ <sup>35</sup>	niáng niang	ŋiaŋ <sup>35</sup> ŋiaŋ <sup>35</sup>	tante
ma <sup>35</sup> ma <sup>35</sup>	mā ma	ma <sup>35</sup> ma <sup>35</sup>	mère
ko <sup>35</sup> ko <sup>35</sup>	gē ge	ko <sup>35</sup> ko <sup>35</sup>	frère
su <sup>31</sup> su <sup>31</sup>	shū shu	su <sup>31</sup> su <sup>35</sup>	oncle
be <sup>31</sup> be <sup>31</sup>	bó bo	be <sup>31</sup> be <sup>35</sup>	oncle paternel
p‘o <sup>31</sup> p‘o <sup>31</sup>	pó po	p‘o <sup>31</sup> p‘o <sup>35</sup>	grand- mère maternelle
ie <sup>31</sup> ie <sup>31</sup>	yé ye	ie <sup>31</sup> ie <sup>35</sup>	grand- père paternel

nai <sup>52</sup> nai <sup>52</sup>	nǎi nai	nai <sup>52</sup> nai <sup>52</sup>	grand- mère paternel
tsu <sup>52</sup> tsu <sup>52</sup>	zǔ zu	tsu <sup>52</sup> tsu <sup>31</sup>	parents des grands- parents
tɕie <sup>52</sup> tɕie <sup>52</sup>	jiě jie	tɕie <sup>52</sup> tɕie <sup>31</sup>	sœur aînée
mei <sup>213</sup> mei <sup>213</sup>	mèi mei	mei <sup>213</sup> mei <sup>35</sup>	sœur cadette

Il y a aussi deux possibilités pour quelques appellatifs dans le cas où parfois nous changeons le deuxième ton parfois nous ne le changeons pas, voyons les exemples ci - dessous :

<b>Ton du dialecte de Chengdu</b>	<b>Pinyin</b>	<b>Sandhi tonal du dialecte de Chengdu</b>	<b>Glose</b>
p'ó <sup>31</sup> p'ó <sup>31</sup>	pó po	p'ó <sup>31</sup> p'ó <sup>35</sup>	grand-mère
		p'ó <sup>31</sup> p'ó <sup>31</sup>	maternelle
ie <sup>31</sup> ie <sup>31</sup>	yé ye	ie <sup>31</sup> ie <sup>35</sup>	grand-père
		ie <sup>31</sup> ie <sup>31</sup>	paternel

Le tableau de sandhi tonal dans les noms redoublés :

Type de ton	Le ton du dialecte de Chengdu	Sandhi tonal du dialecte de Chengdu
<b>Yinping 35</b>	35+35	35+35
<b>Yangping 31</b>	31+31	31+35
		31+31
<b>Shangsheng 52</b>	52+52	52+31
<b>Qusheng 213</b>	213+213	213+35

Tableau 14 Sandhi tonal dans les mots redoublés du dialecte de Chengdu

En bref, parmi les 4 groupes de noms redoublés dissyllabiques du dialecte de Chengdu, sauf le deuxième ton du *Shangsheng* devient *Yangping* 31, les 3 autres presque changent par *Yinping* 35, même s'il y a des exceptions pour *Yangping*.

### 3.3.3 L'effet de l'utilisation du suffixe *-er* sur le changement tonal dans le dialecte de Chengdu

En mandarin, il existe un unique sinogramme 儿 (en *Pinyin ér*), pouvant ne pas être prononcé comme une syllabe. Appelé parfois Erhua (儿化), il sert en effet régulièrement de suffixe modifiant la voyelle de la syllabe précédente par une rétroflexion : il modifie phonétiquement, et ne

possède pas de réalisation phonétique propre. Pour le prononcer, la pointe de la langue se place en arrière des alvéoles, au niveau du palais dur, sans le touche, de manière à laisser l'air passer librement tout en colorant la voyelle. En A.P.I., la rétroflexion vocalique est indiquée au moyen du signe [̣].

Dans le dialecte de Chengdu, l'utilisation du suffixe *-er* est l'une des caractéristiques orales. Si nous le précisons, nous utilisons [ə̣] afin de remplacer directement la voyelle principale de la voyelle finale [ɿ, a, e, ə̣]. En plus, lors que la voyelle principale est l'une des [i, y, u, o], nous ajoutons le [ə̣] derrière lui. En général, dans le dialecte de Chengdu, il y a quatre cas en total : ə̣, iə̣, yə̣, uə̣.

	<b>Exemples du suffixe <i>-er</i> du dialecte de Chengdu</b>	<b>Sandhi tonal du dialecte de Chengdu</b>	<b>Glose</b>
	<sup>yóu</sup> (油) <sup>zhā</sup> 渣 <sub>儿</sub>	tsa > tsə̣	rillons
	<sup>láo</sup> (醪) <sup>zāo</sup> 糟 <sub>儿</sub>	tsau > tsə̣	liqueur de riz glutineux
	<sup>bēi</sup> (杯) <sup>bēi</sup> 杯 <sub>儿</sub>	pei > pə̣	verre
	<sup>lǎo</sup> (老) <sup>běn</sup> 本 <sub>儿</sub>	pən > pə̣	capital



<b>ə</b>	( <sup>lǎo</sup> 老) 板 <sub>儿</sub>	pan > pə	patron
<b>iə</b>	( <sup>yīng</sup> 纓) 纓 <sub>儿</sub>	in > iə	frange
	( <sup>yǎn</sup> 眼) 眼 <sub>儿</sub>	ian > iə	trou
	( <sup>mǎ</sup> 蚂) 蚁 <sub>儿</sub>	i > iə	fourmi
<b>uə</b>	( <sup>guǎn</sup> 管) 管 <sub>儿</sub>	kuan > kuə	tube
	( <sup>gǔn</sup> 滚) 滚 <sub>儿</sub>	kuən > kuə	roue
	( <sup>xiǎo</sup> 小) 褂 <sub>儿</sub>	kua > kuə	chemise de style chinois
<b>yə</b>	( <sup>qún</sup> 裙) 裙 <sub>儿</sub>	tɕ'yn > tɕ'yə	jupe
	( <sup>quān</sup> 圈) 圈 <sub>儿</sub>	tɕ'yan > tɕ'yə	cercle

Tableau 15 Exemples du suffixe *-er* du dialecte de Chengdu

Certes, il y a toujours des exceptions, par exemple, (<sup>péng péng</sup>棚)棚<sub>儿</sub> [p'əŋ] > [pə], la voyelle principale est [o], mais elle n'est pas prononcée [uə], mais [ə]; (<sup>tù</sup>兔)兔<sub>儿</sub> [t'u] > [t'ə], la voyelle principale est [u], mais elle n'est pas prononcée [uə], mais directement [ə]. Dans notre vie quotidienne, parfois nous prononçons différemment, c'est également un phénomène très intéressant.

Le suffixe *-er* est souvent ajouté derrière les noms redoublés. Dans ce cas, nous avons trouvé un sandhi tonal sur le deuxième caractère, mais cela

respecte les mêmes règles des mots redoublés simples comme le Tableau 14 le montre.

<b>Ton du dialecte de Chengdu</b>	<b>Pinyin</b>	<b>Sandhi tonal du dialecte de Chengdu</b>	<b>Glose</b>
kən <sup>35</sup> kən <sup>35</sup> <sub>-er</sub>	gēn	kən <sup>35</sup> k ə <sup>35</sup>	racine
ts'e <sup>35</sup> ts'e <sup>35</sup> <sub>-er</sub>	chē	ts'e <sup>35</sup> ts' ə <sup>35</sup>	voiture
p'an <sup>31</sup> p'an <sup>31</sup> <sub>-er</sub>	pán(zi)	p'an <sup>31</sup> p' ə <sup>35</sup>	assiette
mau <sup>31</sup> mau <sup>31</sup> <sub>-er</sub>	máo	mau <sup>31</sup> m ə <sup>35</sup>	poil
mi <sup>52</sup> mi <sup>52</sup> <sub>-er</sub>	mǐ	mi <sup>52</sup> mi ə <sup>31</sup>	granule
ko <sup>52</sup> ko <sup>52</sup> <sub>-er</sub>	guǒ	ko <sup>52</sup> ku ə <sup>31</sup>	fruit
təu <sup>213</sup> təu <sup>213</sup> <sub>-er</sub>	dòu (zi)	təu <sup>213</sup> t ə <sup>35</sup>	soja
kuən <sup>213</sup> kuən <sup>213</sup> <sub>-er</sub>	gùn (zi)	kuən <sup>213</sup> ku ə <sup>35</sup>	bâton

Tableau 16 Sandhi tonal pour les mots redoublés avec un suffixe *-er* dans le dialecte de Chengdu

## **Chapitre IV**

**Le questionnaire sur la situation  
actuelle de l'utilisation du dialecte de  
Chengdu et l'analyse à propos de  
celui-ci**

L'objectif de cette enquête concernant la situation actuelle du dialecte de Chengdu est de mieux connaître ce que les locuteurs de Chengdu pensent de leur propre langue régionale, nous l'avons rédigé visant à collecter plus d'information. Heureusement, nous trouvons, parmi les réponses, certains phénomènes intéressants qui donnent lieu à de profondes réflexions.

Tout d'abord, nous adressons nos plus sincères remerciements à tous mes proches et amis, ce questionnaire n'aurait pas pu être réalisé sans leur aide.

Il y a 18 questions en total, dont l'une est en choix multiples, deux sont ouvertes permettant, d'une part, de préciser leur idée, d'autre part, d'expliquer leur motif. Les 16 autres questions sont en revanche fermées. Nous avons distribué ce questionnaire en ligne ; de même nous avons collecté les réponses de la même façon. Au final, nous avons reçu 186 résultats, tous issus de résidents de la ville de Chengdu, dont 103 femmes, 83 hommes, leur âge et leur profession varient à une grande échelle, c'est pourquoi ce questionnaire est plus ou moins convaincant.

Selon les résultats, l'âge est l'élément qui influence le plus, par contre, le sexe et le niveau d'éducation ne sont pas si influents que nous avons prévu. Ci-dessous, nous vous montrons le résultat de cette enquête.

## 4.1 Les résultats du questionnaire

**Sujet :** L'enquête sur l'état actuel de l'utilisation du dialecte de Chengdu


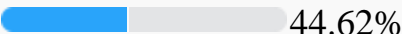
**Panel d'enquête :** Les habitants de Chengdu

**Logiciel employé :** www.wjx.cn ; WeChat

**Date d'achèvement :** 10/05/2021

**Introduction :** Cette enquête est construite dans le cadre du mémoire final de Master 2 : «La Computation tonale à Chengdu, une variété Sud-Ouest de mandarin».

1. Votre sexe ? [seul choix]

Réponse	Sous-total	Pourcentage
Femme	103	 55.38%
Homme	83	 44.62%
Nombre de réponses valides	186	

2. Votre âge ? [seul choix]

Réponse	Sous-total	Pourcentage
---------	------------	-------------

Moins de 18 ans	6	3.23%
19-30 ans	52	27.96%
31-40 ans	17	9.14%
41-50 ans	41	22.04%
51-60 ans	51	27.42%
Plus de 61 ans	19	10.22%
<b>Nombre de réponses valides</b>	<b>186</b>	

3. Quelle est votre niveau d'éducation ? [seul choix]

Réponse	Sous-total	Pourcentage
Collège et Lycée	68	36.56%
Licence	95	51.08%
Master et au-dessus	23	12.37%
<b>Nombre de réponses valides</b>	<b>186</b>	

4. Votre profession? [seul choix]

Réponse	Sous-total	Pourcentage
Professeur	11	5.91%
Fonctionnaire	5	2.69%
Employé(e)	53	28.49%

Etudiant(e)	20	10.75%
Autre	97	52.15%
Nombre de réponses valides	186	

5. Le dialecte de Chengdu et Putonghua, lequel est plus parlé aux alentours ? [seul choix]

Réponse	Sous-total	Pourcentage
Le dialecte de Chengdu	134	72.04%
Putonghua	52	27.96%
Nombre de réponses valides	186	

6. Vous êtes natif (ve) de Chengdu ? [seul choix]

Réponse	Sous-total	Pourcentage
Oui	108	58.06%
Non	78	41.94%
Nombre de réponses valides	186	

7. Vous habitez dans les cinq districts principaux de la ville de Chengdu ? (le District de Qingyang, de Wuhou, de Jinjiang, de Chenghua et de Jinniu) [seul choix]

Réponse	Sous-total	Pourcentage
Oui	146	78.49%
Non, à la périphérie	40	21.51%
Nombre de réponses valides	186	

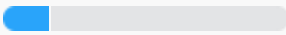
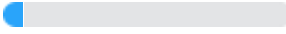
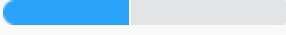

8. Combien de temps vivez-vous dans la ville de Chengdu ? [seul choix]

Réponse	Sous-total	Pourcentage
Moins de 5 ans	20	10.75%
6—10 ans	22	11.83%
10—20 ans	32	17.2%
Plus de 20 ans	112	60.22%
Nombre de réponses valides	186	

9. A quelle occasion parlez-vous le dialecte de Chengdu ou Putonghua? [seul choix]


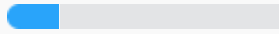
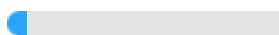
Réponse	Sous-total	Pourcentage
Je ne parle que le dialecte de Chengdu.	33	17.74%






Je parle Putonghua au travail, à l'école ou dans d'autres occasions formelles.	31	 16.67%
Je ne parle que Putonghua.	13	 6.99%
Ça dépend de ce que je parle avec sachant parler le dialecte de Chengdu ou pas.	82	 44.09%
Je change entre les deux inconsciemment n'importe en quelle occasion.	27	 14.52%
Nombre de réponses valides	186	

10. La fréquence de l'utilisation du dialecte de Chengdu de votre côté ?


[seul choix]

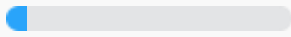
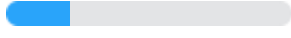
Réponse	Sous-total	Pourcentage
Haute fréquence	131	 75.72%
Ça va	31	 17.92%
Basse fréquence	11	 6.36%
Nombre de réponses valides	173	

11. Que pensez-vous de votre niveau du dialecte de Chengdu ? Est-il influencé par Putonghua ? [seul choix]

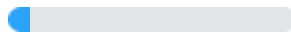
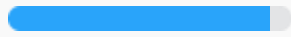
Réponse	Sous-total	Pourcentage
Très standard.	63	 36.42%
Parfois mon parler est influencé par Putonghua.	87	 50.29%
Mon niveau de Putonghua est supérieur par rapport à celui de dialecte de Chengdu.	23	 13.29%
Nombre de réponses valides	173	

12. Pensez-vous qu'il est nécessaire pour les jeunes de maîtriser le dialecte de Chengdu ? [seul choix]


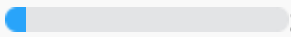
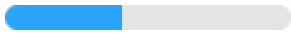
Réponse	Sous-total	Pourcentage
Bien sûr, le dialecte est un support précieux de la culture locale.	129	 69.35%

Pas du tout, parler Putonghua facilite la communication avec les gens qui viennent des autres régions.	14	 7.53%
Je m'en fous.	43	 23.12%
<b>Nombre de réponses valides</b>	<b>186</b>	

13. Pensez-vous que la promotion du dialecte de Chengdu est en conflit avec l'apprentissage du Putonghua ? [seul choix]

Réponse	Sous-total	Pourcentage
Oui	14	 7.53%
Non	172	 92.47%
<b>Nombre de réponses valides</b>	<b>186</b>	

14. Que pensez-vous de la situation actuelle de l'utilisation du dialecte de Chengdu ? [seul choix]

Réponse	Sous-total	Pourcentage
Satisfaisant	94	 50.54%
Désespérant	15	 8.06%
Je ne sais pas trop.	77	 41.4%

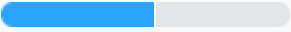
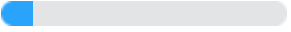
Nombre de réponses valides	186	
----------------------------	-----	--

15. Connaissez-vous quelques mesures pour protéger le dialecte de Chengdu ? Par exemple ? [seul choix]


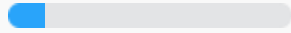

Réponse	Sous-total	Pourcentage
Oui	17	9.14%
Non	169	90.86%
Nombre de réponses valides	186	

16. Selon vous, qu'est-ce que les mesures efficaces afin de protéger et de transmettre le dialecte de Chengdu ? [multi - choix]


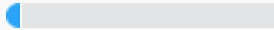
Réponse	Sous-total	Pourcentage
Les cours concernant le dialecte à l'école	46	24.73%
Plus de programme à propos de dialecte de Chengdu sur les médias	89	47.85%
Haute fréquence de l'utiliser dans la vie quotidienne	99	53.23%

La mode de l'utiliser et de le promouvoir	100	 53.76%
Il n'y en a pas besoin de le protéger, laisser le tomber	21	 11.29%
Nombre de réponses valides	186	

17. Quelle est votre attitude à propos de la maîtrise et l'utilisation du dialecte de votre enfant ? [seul choix]

Réponse	Sous-total	Pourcentage
Je vais lui enseigner le dialecte et le parler avec lui.	86	 46.24%
Je ne vais pas lui parler en dialecte, je préfère qu'il maîtrise Putonghua.	26	 13.98%
Je vais lui laisser choisir.	74	 39.78%
Nombre de réponses valides	186	

18. Est-ce que vous soutenez la protection et la propagation du dialecte de Chengdu ? Pourquoi ? [seul choix]

Réponse	Sous-total	Pourcentage
Oui	178	 95.7%
Non	8	 4.3%
Nombre de réponses valides	186	

## 4.2 L'analyse du questionnaire

Selon les résultats du questionnaire, en gros, plus d'une moitié d'interviewé sont des femmes (55,38%) ; 37,1% de réponses étaient venues des jeunes âgés entre 19 et 40 ans, 59,68% était venue des personnes d'âge moyenne (41-50 ans) et des personnes âgées (plus de 51 ans).

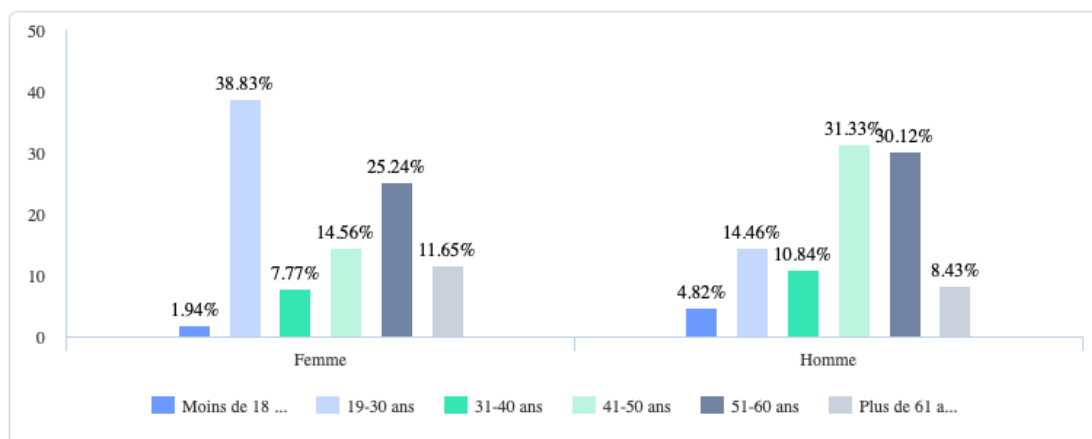


Tableau 17 Votre âge et votre sexe ?

Avec le Tableau 15, nous voyons bien la comparaison entre différents âges et différent sexe : en ce qui concerne les femmes interviewées, leur âge est principalement concentré entre 19-30 ans, il y en a également ayant un âge entre 51-60 ans. Cependant, les hommes interviewés étaient plutôt âgés entre 41-50 ans.

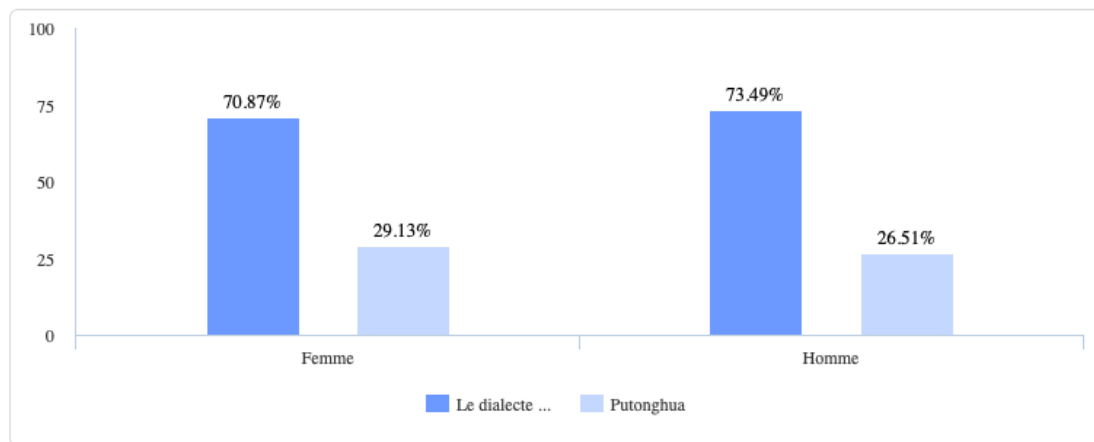


Tableau 18 Entre le dialecte de Chengdu et Putonghua, lequel est le plus parlé aux alentours ? (selon le sexe)

Selon le diagramme en bâtons ci-dessus, à propos de l'utilisation du dialecte de Chengdu ou celle de Putonghua aux alentours, les hommes et les femmes ont presque le même sentiment.

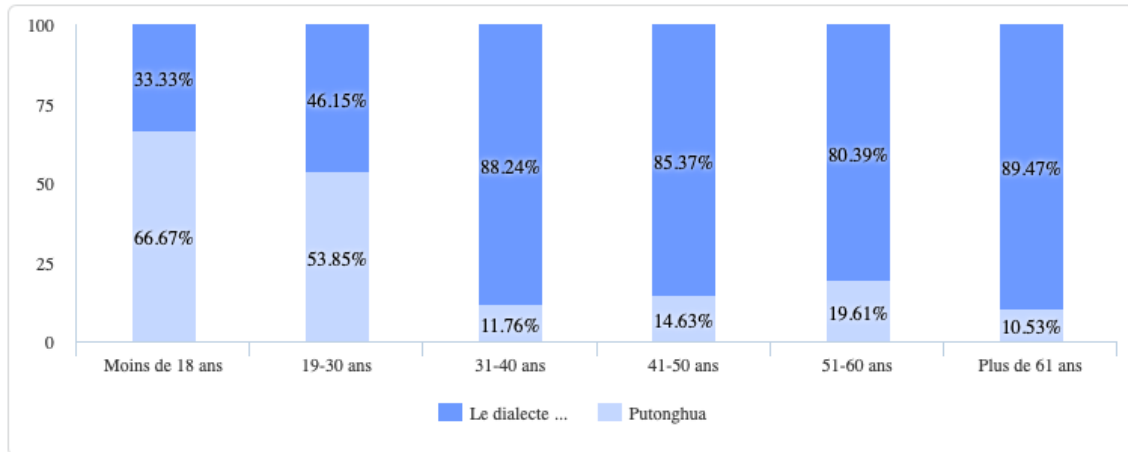


Tableau 19 Entre le dialecte de Chengdu et Putonghua, lequel est le plus parlé aux alentours ? ( selon l'âge )

En même temps, quand nous regardons le graphique ci-dessus, nous trouvons que le résultat varie évidemment d'après l'âge : pour les jeunes moins de 30 ans, le dialecte de Chengdu est moins parlé que celui de Putonghua, au contraire, le premier est beaucoup plus parlé parmi les personnes de plus de 30 ans, au moins 80,39%. Pour les personnes âgées, ce taux est jusqu'à 89,47%.

Nous pouvons conjecturer facilement la raison : même si la promotion de Putonghua a débuté officiellement à partir de 1956, le processus était lent. La mère de l'auteur est née en 1971, et a grandi au centre de la ville de Chengdu ; elle a affirmé que son professeur d'anglais à l'école maternelle était un monsieur ne parlant que le dialecte de Chengdu, parfois celui de Putonghua avec un fort accent. Sans parler des personnes âgées qui sont nées pendant les années 50 et 60, leur niveau de Putonghua est sûrement plus bas. Donc, pour ceux qui ne parlent pas bien le Putonghua, les proches autour d'eux parlent essentiellement le dialecte de Chengdu.



D'autre part, grâce à eux qui nous donnent le corpus afin de remonter à la source de notre culture régionale.

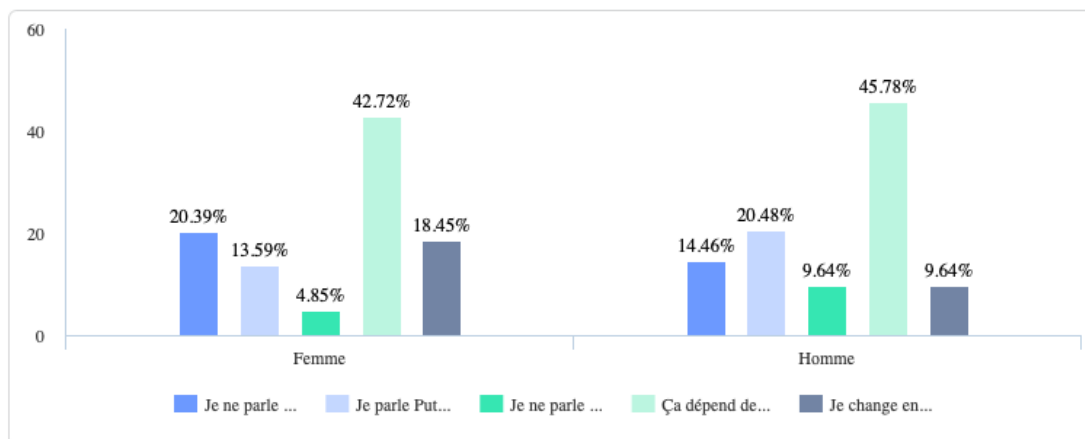


Tableau 20 A quelle occasion parlez-vous le dialecte de Chengdu ou Putonghua ? (selon le sexe)

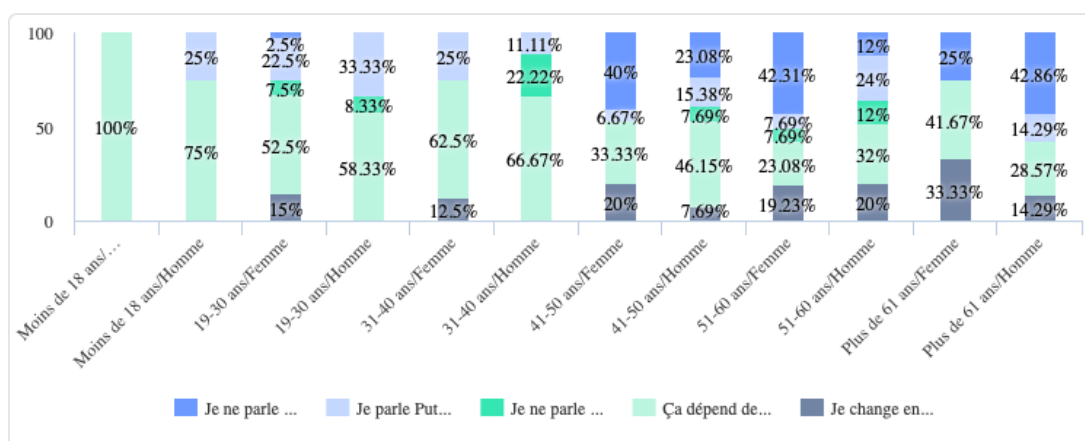


Tableau 21 A quelle occasion parlez-vous le dialecte de Chengdu ou Putonghua ? (selon le sexe et l'âge)

Le Tableau 20 indique que presque la moitié du groupe choisit quelle langue parler. La quantité de femmes interviewées (20,39%) qui ne parlent que le dialecte de Chengdu est plus grande que celle des hommes interviewés (14,46%). Plus précisément, le Tableau 21 nous montre que l'âge des femmes qui ne parlent que le dialecte de Chengdu est plus de 41 ans. Si nous traitons 40 ans comme la limite, nous pouvons observer qu'il

n’y a presque personne ne parlant que le dialecte dans leur vie, en plus, la plupart faisant le choix selon leur interlocuteur. Cette particularité correspond étroitement au niveau d’éducation comme le Tableau 22 nous révèle : les gens de moins de 40 ans possèdent au moins un diplôme de licence (sauf les personnes mineures de moins de 18 ans).

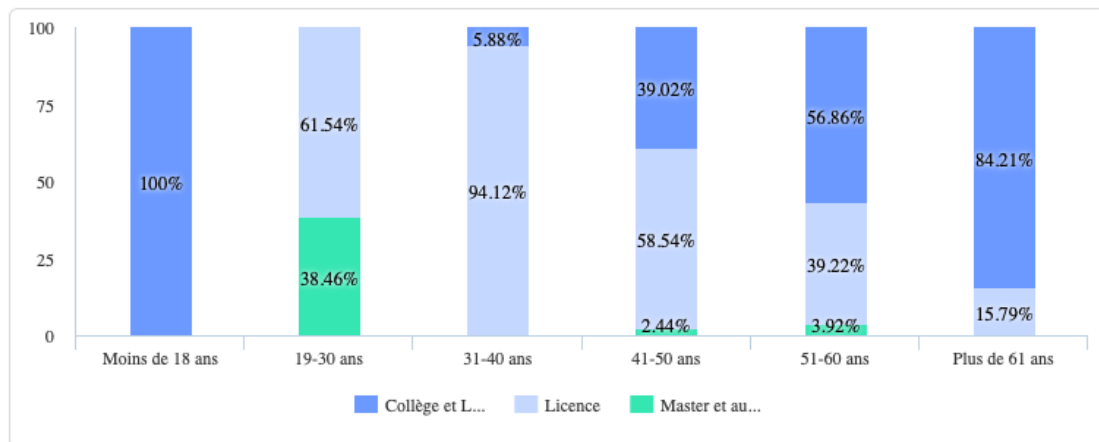


Tableau 22 Les différents niveaux d’éducation selon l’âge

Rappelons que le sujet de cette enquête est de connaître la situation actuelle par rapport à l’utilisation du dialecte de Chengdu, il est donc important de comprendre ce qu’ils pensent les locuteurs locaux du dialecte : leurs attitudes et leurs idées. Alors, croient-ils qu’il est nécessaire pour les jeunes de maîtriser le dialecte de Chengdu ?

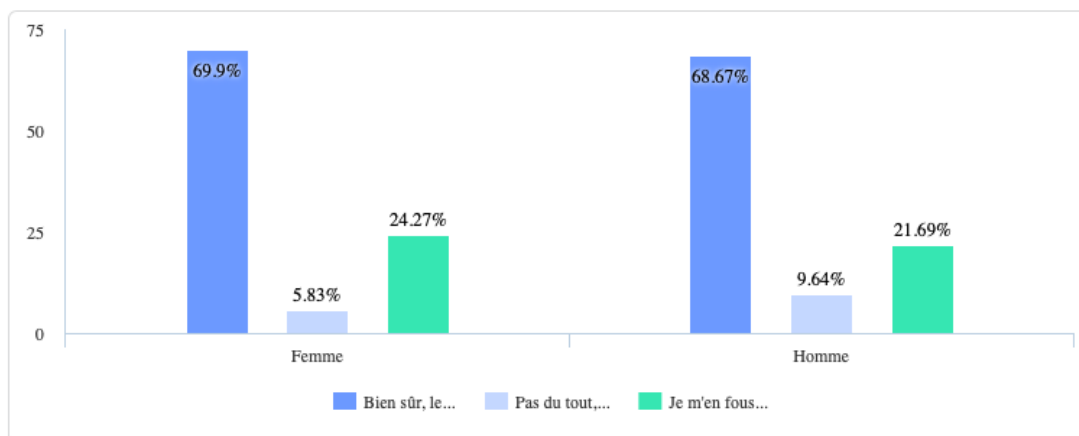


Tableau 23 Pensez-vous qu'il est nécessaire pour les jeunes de maîtriser le dialecte de Chengdu ? (selon le sexe)

D'après le Tableau 23, nous constatons que la majorité des interviewés sont d'accord avec la nécessité de maîtriser le dialecte ( en ce qui concerne les jeunes), mais il y a le 23,12% en total qui est indifférent, et le 7,53% nie la nécessité. Si nous le traitons ces catégories selon l'âge, comme indique le Tableau 24, nous pouvons remarquer que les gens de moins de 40 ans sont plus ou moins actifs à propos de cette question (être d'accord ou être neutre), néanmoins, 33,62% parmi les personnes un peu âgées pensent qu'il n'est pas nécessaire du tout de maîtriser le dialecte envers les jeunes.

Un interviewé de ce groupe ayant 58 ans nous explique sa raison : « Chengdu attire de plus en plus des jeunes et des entreprises internationales, maîtriser bien le Putonghua et l'anglais est beaucoup plus important, le parler est juste un outil de communiquer avec les locaux qui sont plus âgés. Donc, ce n'est pas la peine de le maîtriser pour les nouvelles générations. »

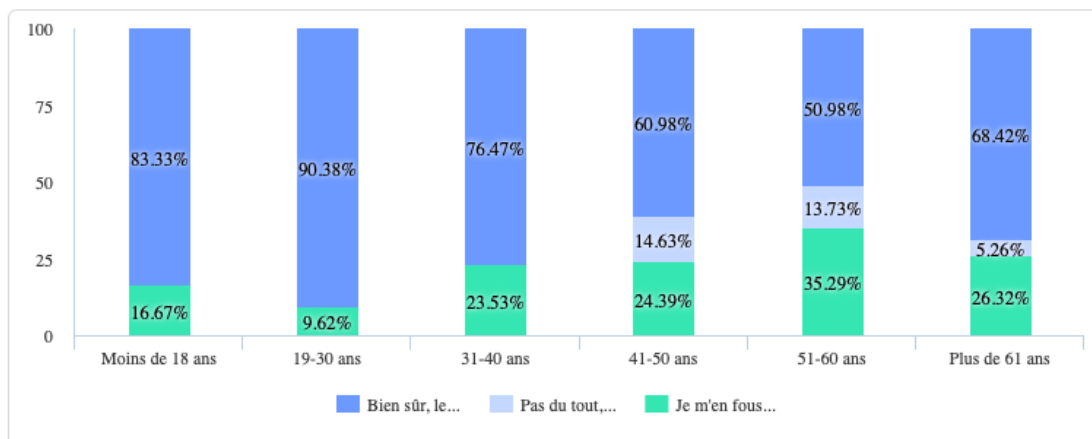


Tableau 24 Pensez-vous qu'il est nécessaire pour les jeunes de maîtriser le dialecte de Chengdu ? (selon l'âge)

En gros, presque tous les interviewés rendent compte de l'importance et l'urgence de transmettre notre culture locale : le dialecte de Chengdu, comme le graphique suivant nous révèle. Pour la raison, nous avons reçu 48 réponses particulières, dont 43 pensent que c'est parce que le dialecte est un support crucial afin de transmettre et d'étudier la culture traditionnelle, les autres 5 croient que c'est l'une des particularités locales. Les 8 personnes qui disent « non » n'ont pas donné de raison.

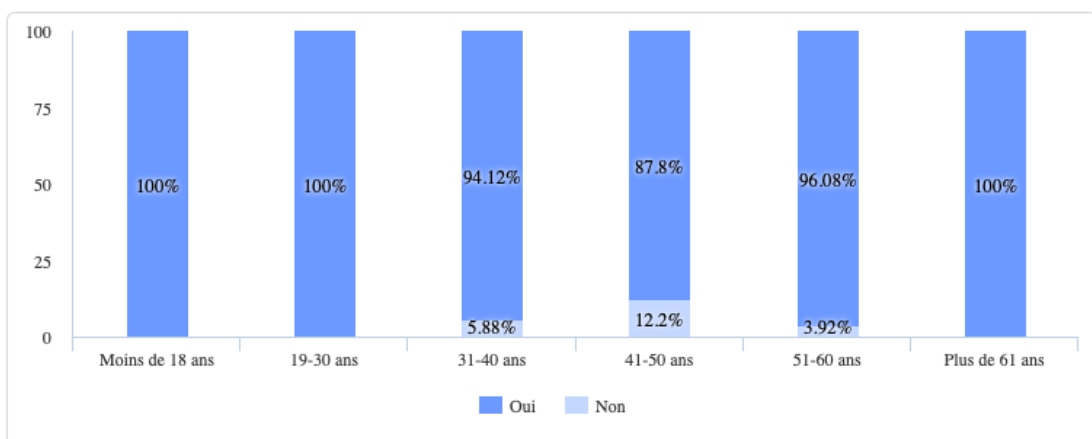


Tableau 25 Est-ce que vous soutenez la protection et la propagation du dialecte de Chengdu ?

Soit parce que la base de locuteur du dialecte de Chengdu présente une grande quantité, soit parce que les habitants de Chengdu sont nés optimistes et faciles à se contenter, il n’y a qu’une petite partie des interviewés qui ne sont pas satisfaits de la situation actuelle par rapport à l’utilisation du dialecte de Chengdu, mais près de la moitié ne fait pas attention à cette question.

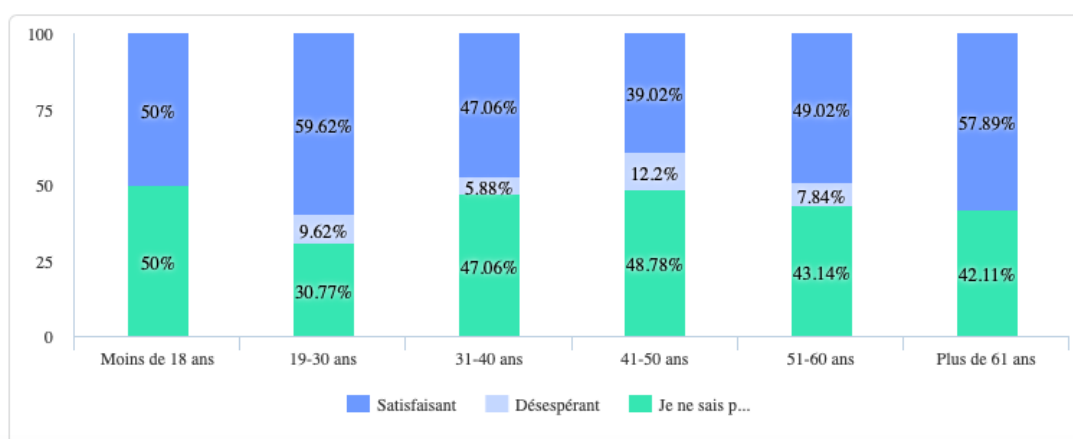


Tableau 26 Que pensez-vous de la situation actuelle a1 propos de l'utilisation du dialecte de Chengdu ?

En même temps, 90,86% des interviewés ne connaissent pas trop sur les mesures pratiquées pour protéger le dialecte de Chengdu.

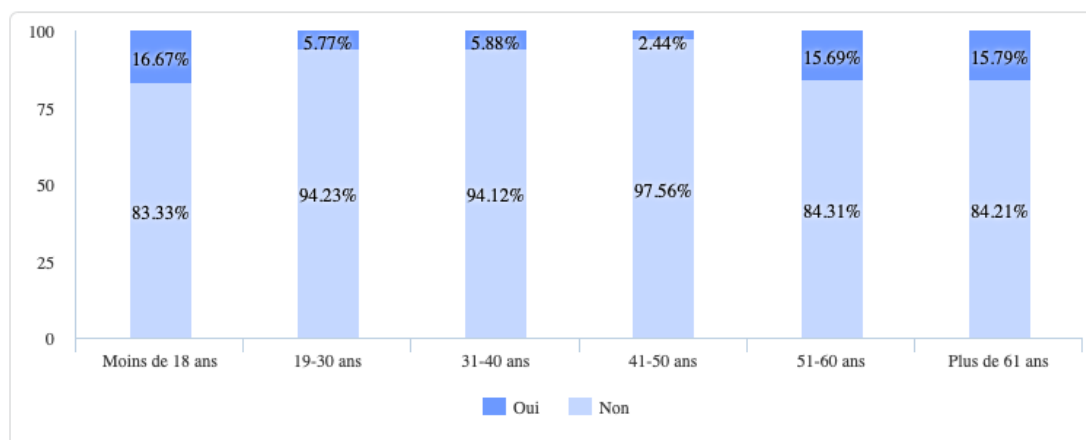


Tableau 27 Connaissez-vous quelques mesures pour protéger le dialecte de Chengdu ?

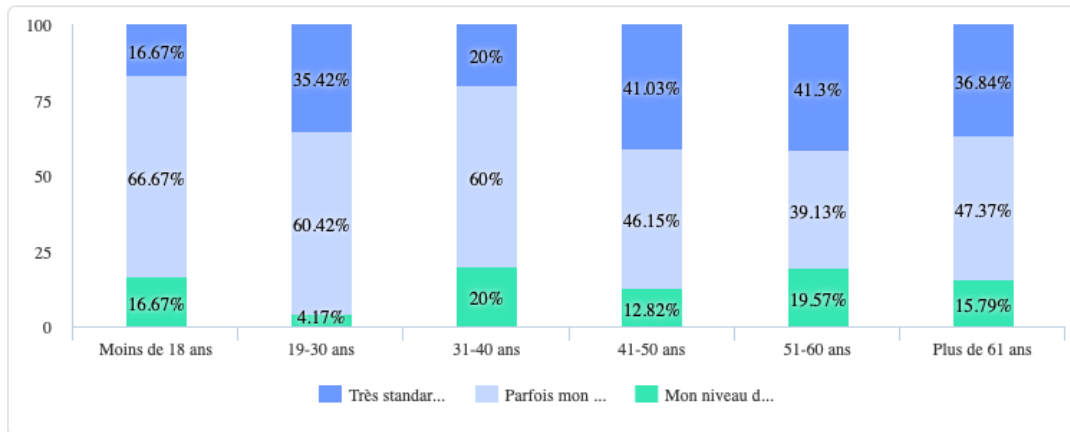


Tableau 28 Que pensez-vous de votre niveau du dialecte de Chengdu ? Est-il influencé par Putonghua ?

D'après ces chiffres, 50,29% pense que leur niveau du dialecte de Chengdu est parfois influencé par le Putonghua, en particulier pour les gens d'âgés de moins de 40 ans. Comparons ces chiffres avec le Tableau 20, il y a 8 personnes qui ne parlent que le dialecte de Chengdu et qui montrent aussi l'influence de Putonghua sur leur parler. Nous voyons par-là que la force d'impact sur la promotion de Putonghua dans le domaine des médias.

La politique de généralisation de la langue d'usage sert d'abord toutes ces ethnies et minorités et permet un développement plus harmonieux et une généralisation de la pratique de la langue à travers la Chine, c'est ce que le philosophe chinois Sun Tzu soulignait à son époque que « la différence dans l'harmonie est la ligne médiane qui ne se sépare jamais de ses deux extrémités », donc, il est important de préserver à la fois subjectivité et diversité de la langue.

En 2015, dans le cadre du plan du gouvernement chinois, la Commission nationale des langues a lancé un projet quinquennal dans le

but de protéger les ressources linguistiques de la Chine. « *Comparé à d'autres projets similaires, le "Projet de protection des ressources en langue chinoise" peut être considéré comme l'un des plus grands projets de protection des ressources linguistiques au monde, avec la plus large portée, le plus gros investissement et le plus grand nombre de participants. Le projet a été décerné la haute attention et l'aide par l'UNESCO.* », selon Du Zhanyuan, vice-ministre de l'éducation de Chine, directeur de la Commission nationale des langues.

En 2019, la première phase du projet quinquennal de protection des langues s'est achevée avec succès. L'enquête a collecté plus de 10 millions de données de corpus originales dans 123 langues et dialectes locaux à travers le pays, dont plus de 5 millions de données audio et vidéo, d'une capacité totale de 100 TO.

Dans la province du Sichuan, le même projet a été officiellement commencé à partir de 2016. Consacrant à enregistrer et à enquêter les dialectes des 91 districts et comtés de 19 villes à l'échelle de la province, les chercheurs sont en train de construire la « base de données de ressources linguistiques du Sichuan » avec des outils multimédias modernes.

Aujourd'hui, nous pouvons trouver une partie des résultats de travaux en ligne, sur le site : <https://zhongguoyuyan.cn>. Ce site se divise en deux versions : l'une professionnelle dont certaines données sont réservées, et

l'autre est ouverte au public, sous laquelle nous pouvons regarder, télécharger et poster des vidéos concernant les différents dialectes.

Pour le dialecte de Chengdu, nous avons trouvé des matériaux audiovisuels dont une partie n'est pas ouverte au public sous la version professionnelle. Comme indiqué par les deux images suivantes :

The screenshot shows the website interface for the Chengdu dialect project. It features a navigation bar with options like 'Public Platform', 'Bibliographic Search', 'Tool Download', and 'Drawing Tool'. A search bar is present with the text '关键词搜索'. The main content area is titled '四川 成都市' (Sichuan Chengdu) and includes a 'Document' section with three downloadable files: '用字代码表.doc', '方言老男-音系说明.doc', and '方言青男-音系说明.doc'. Below this is a map of Chengdu. The bottom part of the screenshot displays two tables of resources, one for 'Old man speaker' and one for 'Young man speaker'. Each table has columns for 'Serial', 'Character', 'Audio', 'Video', 'Annotation', and 'Pronunciation'. The 'Old man speaker' table shows five entries with characters '多', '拖', '大', '楞', and '左'. The 'Young man speaker' table shows the same five characters. Navigation buttons like 'Prev', 'Next', and 'Jump to page' are visible between the tables.

Prof. Zhou Jixu, responsable du Projet de protection des ressources du dialecte de Chengdu, a affirmé que « *La disparition de la langue est comme une rivière, qui ne reviendra jamais une fois qu'elle coule. Si nous ne la protégeons pas et ne l'enregistrons pas dès maintenant, nous risquons de ne plus la voir dans le futur.* »



## Conclusion

Ce mémoire de master s'est donné pour objectif d'analyser le changement tonal, appelé aussi sandhi, du dialecte de Chengdu selon les trois différents types des mots : les mots dissyllabiques, les mots redoublés et ceux avec le suffixe *-er*. Avec les exemples représentatifs, nous avons résumé les changements tonals pour les quatre catégories de ton à la fin du troisième chapitre.

Afin de mieux comprendre les caractéristiques tonales du dialecte de Chengdu, nous avons expliqué dans les deux premiers chapitres le système tonal chinois en donnant des concepts de base, ainsi que présenté la ville de Chengdu et son histoire qui nous aident à rendre compte des raisons de la formation et du développement de cette langue.

Pour finir, nous avons rédigé une enquête visant les locuteurs du dialecte de Chengdu afin de saisir l'état actuel de l'utilisation de ce dialecte en analysant les réponses des interviewés dans le chapitre 4.

Dans les temps anciens et modernes, et même avant les années 50, il y avait très peu d'étude spécifique sur le dialecte de Chengdu, les plus courantes étant les études globales sur les dialectes à l'échelle de la province du Sichuan. Par exemple, *Shu Lai* « 蜀籟 » (Ming), *Xi Shu Fang Yan* « 西蜀方言 » (Qing), etc. Le seul ouvrage que nous trouvons ne se concentrant que sur la ville de Chengdu est *Cheng Du Tong Lan* « 成都通

览» à la fin de la dynastie Qing. C'est seulement en 1958, que Zhen est le premier à mener une enquête consacrée au système phonétique du dialecte de Chengdu. Après lui, des différentes approches au dialecte de Chengdu attirent de plus en plus d'attention des chercheurs : syntaxique, lexicale, phonétique, phonologique, etc. En ce qui concerne la tonologie du dialecte de Chengdu, d'après les archives, les recherches sont relativement détaillées et riches. Par contre, pour le sandhi tonal du dialecte de Chengdu, les descriptions sont plus ou moins fragmentées et non systématiques. À travers notre travail, nous avons pu chercher et résumer assez précisément les règles de changement tonal dans les différentes conditions. Mais, il faut admettre que notre omission est inévitable à cause de notre horizon borné.

Le dialecte est porteur d'une histoire et d'une culture parmi les plus précieuses et les plus vivantes d'une région. Il s'agissait donc de faire naître par la langue un sentiment commun d'appartenance chez tous les habitants de Chengdu. Préserver une langue est donc préserver une culture et une identité. La tradition orale véhiculée par la langue est ce que nous devons sauver et il ne faut pas ignorer les déclinis des dialectes afin de ne pas perdre ce patrimoine culturel.

## Annexe

Tableau 1 Exemple de la hauteur du son et de la catégorie du ton dans le dialecte de Pékin et de Tianjin .....	10
Tableau 2 Exemples de la correspondance entre les quatre tons médiévaux et ceux modernes dans des différents dialectes .....	11
Tableau 3 Five-level tone marks (les barres de ton en français).....	14
Tableau 4 Exemple de la hauteur du ton en mandarin .....	15
Tableau 5 Carte de la Chine .....	18
Tableau 6 Les dialectes principaux en Chine.....	22
Tableau 7 La circulation et la direction des migrations du 17 <sup>e</sup> - 18 <sup>e</sup> .....	25
Tableau 8 Les sous-groupes des dialectes parlés dans la province de Sichuan.....	26
Tableau 9 Le nombre des initiales et des finales du Putonghua et dans le dialecte de Chengdu .....	33
Tableau 10 Les initiales dans le dialecte de Chengdu.....	34
Tableau 11 Les finales dans le dialecte de Chengdu.....	34
Tableau 12 Comparaison de la hauteur tonale du dialecte de Chengdu avec celle de Putonghua .....	36
Tableau 13 Sandhi tonal dans les mots dissyllabiques de Chengdu .....	51
Tableau 14 Sandhi tonal dans les mots redoublés du dialecte de Chengdu .....	56

Tableau 15 Exemples du suffixe <i>-er</i> du dialecte de Chengdu .....	58
Tableau 16 Sandhi tonal pour les mots redoublés avec un suffixe <i>-er</i> dans le dialecte de Chengdu .....	59
Tableau 17 Votre âge et votre sexe ? .....	71
Tableau 18 Entre le dialecte de Chengdu et Putonghua, lequel est le plus parlé aux alentours ? (selon le sexe).....	72
Tableau 19 Entre le dialecte de Chengdu et Putonghua, lequel est le plus parlé aux alentours ? ( selon l'âge ).....	73
Tableau 20 A quelle occasion parlez-vous le dialecte de Chengdu ou Putonghua ? (selon le sexe).....	74
Tableau 21 A quelle occasion parlez-vous le dialecte de Chengdu ou Putonghua ? (selon le sexe et l'âge) .....	74
Tableau 22 Les différents niveaux d'éducation selon l'âge.....	75
Tableau 23 Pensez-vous qu'il est nécessaire pour les jeunes de maîtriser le dialecte de Chengdu ? (selon le sexe).....	76
Tableau 24 Pensez-vous qu'il est nécessaire pour les jeunes de maîtriser le dialecte de Chengdu ? (selon l'âge).....	77
Tableau 25 Est-ce que vous soutenez la protection et la propagation du dialecte de Chengdu ?.....	77
Tableau 26 Que pensez-vous de la situation actuelle a1 propos de l'utilisation du dialecte de Chengdu ? .....	78

Tableau 27 Connaissez-vous quelques mesures pour protéger le dialecte de Chengdu ? .....	78
Tableau 28 Que pensez-vous de votre niveau du dialecte de Chengdu ? Est-il influencé par Putonghua ? .....	79

## Bibliographie

- BAO Zhiming, *On the Nature of Tone*, Ph.D. dissertation, Cambridge, MIT, 1990.
- CHAMBERS J K et Peter TRUDGILL, *Dialectology (2nd edition)*, Cambridge, Cambridge, University Press, 2004.
- CHEN Matthew Y, *Tone Sandhi-Patterns across Chinese Dialects*, sans lieu, Cambridge, University Press, 2007.
- HAUDRICOURT André G., « Comment Reconstruire Le Chinois Archaïque », *WORD*, vol. 10, n° 2-3, août 1954, p. 351-364.
- MOIRA YIP, *Tone*, New York, Ed Cambridge University Press, 2002.
- Seminaire franco-chinois : Politiques linguistiques et défis du vingt et unième siècle*, Paris, 2014.
- 崔荣昌, *四川方言研究史上的丰碑——读《四川方言调查报告》*, *四川大学学报哲学社会科学版*), n° 1, 1993, p. 71-79.
- 崔荣昌, *四川方言的形成*, *方言*, n° 01, 1985.
- 何婉, *成都话单字调的实验语音学统计*, *成都大学学报(社会科学版)*, n° 1, fev, 2015.
- 何雨恒, *巴蜀方言的审美特征研究 (Study on Aesthetic Characteristics of Bashu Dialect)*, 硕士学位论文, 四川师范大学, 2014.
- 傅崇矩, *成都通览(下册)*, 成都, 巴蜀书社, 1987.
- 甘红, *四川官话亲属称谓语研究*, 硕士学位论文, 大连理工大学, 2013.

- 辜磊, 黄旭男, 李婷婷, 杨慧, *成都话的基础元音格局*, 乐山师范学院报, 2015.
- 郭文娟, *成都方言连读调实验研究*, 硕士学位论文, 南京师范大学, 2017.
- 黄尚军, *成都话音系*, 西华大学学报, No.1, fev 2006.
- 鲁科颖, *四川方言程度副词研究*, 硕士学位论文, 四川大学, 2007.
- 梁德曼, *《成都方言词典》引论*, 方言, n° 1, 24 fev 1993.
- 刘艳梅, *成都方言语气词研究*, 硕士学位论文, 成都, 四川师范大学, 2012.
- 秦祖宣, *成都话的连读变调与韵律结构*, 汉语学报, n° 2, 2015.
- 吴翔宇, *成都话连续变调方向性的优选分析*, 硕士学位论文, 华东师范大学, 2010.
- 汪启明, 程曾, *近十年(1997—2007)四川方言研究综述*, 楚雄师范学院学报, vol. 23, n° 8, 2008.
- 王力, 唐作藩 (编校), *王力文集·第5卷 (汉语音韵·音韵学初步)*, 山东教育出版社, 1986.
- 王福堂, *汉语方言语音的演变和层次*, 北京, 语文出版社, 1999.
- 王文虎, « 四川口音普通话的语音特征 », 四川大学学报 (哲学社会科学版), n° 3, 1994, p. 56-61.
- 周及徐, *从移民史和方言分布看四川方言的历史——兼论“南路话”与“湖广话”的区别*, 语言研究, vol. 33, n° 1, jan 2013.
- 周巧媛, *成都方言语音问题研究*, 硕士学位论文, 天津师范大学, 2012.

张一舟, *四川方言几种连读音变现象研究*, 语言研究, vol. 31, n° 4, oct  
2011.

赵元任, *语言问题*, 北京, 商务印书馆, 1980. Chapitre 5.